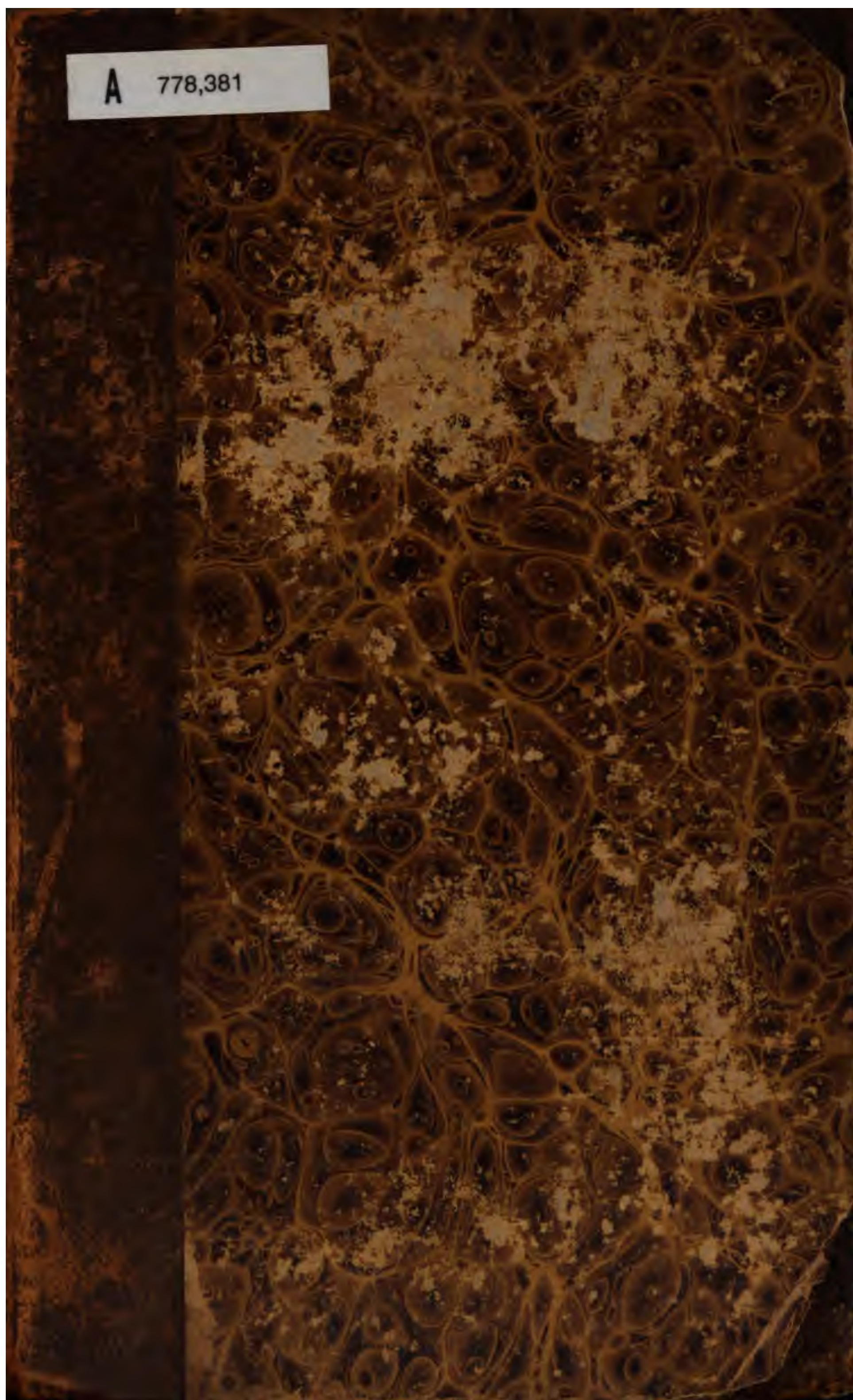

A 778,381

Index librorum prohibitorum.

CATALOGUE

DES

OUVRAGES MIS A L'INDEX.

› Auferte malum de medio vestri;
› VENENATOS LIBROS
› Ab oculis gregis vestri
› Magna vi et sedulitate extorquete;
› Animos autem infectos
› Promptè fortiterque segregate;
› Ne sint cæteris nocumento.›
Epist. Encycl. Pii VI.
Ad omnes Episcopos Ecclesiæ Catholicæ.
25 decemb. 1775.



PARIS,

IMPRIMERIE ECCLÉSIASTIQUE DE BEAUCÉ-RUSAND,
HÔTEL PALATIN, PRÈS SAINT-SULPICE.

1825.

AVIS DE L'ÉDITEUR.

La sacrée Congrégation de l'*Index*, à Rome, composée d'un cardinal-*préfet*, d'un grand nombre de cardinaux, de prélats, de consulteurs séculiers et réguliers, est chargée d'examiner les livres, d'*indiquer* (d'où lui vient le nom *Index*), de censurer ceux qui sont contraires à la foi, à la tradition, à la discipline de l'Eglise, aux bonnes mœurs, au gouvernement des Etats et à la paix de la société.

Cette matière est si importante, et généralement si peu connue, que nous croyons être agréable à nos lecteurs, en faisant précéder les bulles des Souverains-Pontifes Benoît XIV et Pie VI d'immortelle mémoire, de la traduction littérale du chapitre IX (pag. 44, etc.) de l'ouvrage italien, en 2 vol. in-12, intitulé : *Del Sommo Pontefice, e della Corte Romana* (du Souverain-Pontife et de la Cour Romaine), par M. l'abbé André Tosi. Venise, chez Andreola, 1800. pendant la tenue du Conclave où fut élu Pie VII.

« Chap. IX. *de la Congrégation de l'Index et de son Secrétaire.* » Les affaires qui doivent occuper la Congrégation du *St.-Office*, étant aussi multipliées qu'importantes, le pape S. Pie V lui donna celle de l'*Index* pour son auxiliaire, et pour avoir la charge spéciale (1) d'exercer une partie

(1) « Cette autorité n'en est pas moins exercée égale-

de la juridiction du S. Office, savoir : d'examiner et de prohiber les œuvres et livres infâmes.

» Les Pontifes, dès les premiers siècles de l'Eglise, furent très-sagement en usage d'interdire ces livres scandaleux, qui pouvaient pervertir par les fausses ou obscènes doctrines la pieuse croyance et les mœurs des fidèles (1).

» Quelques-uns des Pères du Concile de Trente furent choisis, pendant la dix-huitième session, pour former un *Index* de tous les livres et de tous les auteurs qu'ils croiraient dangereux et nuisibles à la religion. Cet *Index* fut revu par Pie IV; examiné, d'après ses ordres, par de très-savants prélats, et approuvé ensuite par le même Souverain-Pontife, dans sa constitution : *Dominici gregis*, du 24 mars 1564.

» Ce même *Index* fut précédé de certaines *Règles*, prescrites par les Pères du saint Concile, et que l'on nomme *Règles de l'Index*. Elles contiennent plusieurs règlements à observer par les Evêques, les Inquisiteurs et les imprimeurs, relativement à la lecture, la révision et la vente des livres.

» Cette Congrégation de l'*Index* est composée du cardinal-préfet, d'autres cardinaux, de plusieurs

---

ment par la Congrégation du *S. Office*, puisque l'on voit quelquefois, interdits par un décret particulier de cette Congrégation, des livres déjà prohibés par celle de l'*Index*.

(1) « Un décret du Concile Romain, tenu sous le pape Gélase I.er, en 494, indique les livres que l'on doit recevoir, ceux qu'on peut lire, et ceux qu'il faut rejeter. — Paul IV fit ensuite publier en 1559, un *Index* des livres défendus, rédigé par l'Inquisiteur du S. Office, par ordre de ce Souverain-Pontife; et Clément VIII en forma une liste nouvelle. »

consulteurs, du nombre desquels se trouve le maître du sacré palais, de l'ordre de S. Dominique, et du secrétaire, qui est aussi toujours du même ordre, et qui la convoque lorsqu'il en est besoin (1). Elle se réunit dans le palais apostolique au jour fixé. Les consulteurs ou les théologiens (2), auxquels on en avait donné la commission, ayant déjà examiné très-attentivement ces livres et les chefs d'accusation que le secrétaire leur a fait connaître précédemment, exposent publiquement les motifs et les résultats de leurs examens. On recueille les opinions des cardinaux, et le secrétaire réfère à Sa Sainteté la rédaction de leurs décisions, pour obtenir l'approbation du Souverain-Pontife, et former le décret solennel sur la prohibition de tel ou tel livre, qui est ensuite inséré dans le catalogue de l'*Index*.

» Sixte V et Clément VIII ajoutèrent à l'autorité de cette Congrégation, afin qu'elle eût la faculté d'accorder à telle ou telle personne la permission de lire et de retenir les livres défendus (3). Ces permissions peuvent même être données pour

(1) En 1824, S. Em. le cardinal Castiglione, *préfet*. — Le R. P. Bardani, dominicain, *secrétaire*.

(2) « Il y a des théologiens non compris dans les consulteurs de cette Congrégation ou de celle du S. Office, et qui, n'ayant point rang parmi eux, ne s'y présentent que pour rendre compte de l'examen qui leur en a été confié : on les désigne sous le nom de *Qualificateurs*. (Voy. Wanespen, *Jus Canonic. univers*. Pars I, tit. XXII.) »

(3) « Le pape Grégoire XV retira toutes les dispenses de lire les livres prohibés, et voulut qu'elles ne fussent plus accordées désormais que par la Congrégation du S. Office, conformément à sa constitution : *Apostolatûs Officium*. »

trois ans par le secrétaire lui-même, et renouvelées pour le même espace de temps. Il a coutume de les concéder tous les samedis, en inscrivant les noms du requérant, et en y apposant le sceau du cardinal-préfet de la Congrégation.

» Ceux qui désireraient en savoir davantage sur cette matière, peuvent consulter le savant Traité du P. Catalano : *De secret. Congreg. indicis.* »

Les livres qui ont été prohibés jusqu'aux dernières années de Pie VI, et sous le règne de Pie VII, se trouvent compris dans la collection présente, à laquelle nous avons même ajouté tous les ouvrages dont la censure est parvenue à notre connaissance, sous l'heureux gouvernement de l'Eglise universelle, par N. T. S. Père le Pape Léon XII :

Turbato pacem feret, et nova gaudia, mundo.

(Santolius Victorinus de Innocentio XII.)

BENEDICTUS PP. XIV.

Ad perpetuam rei memoriam.

Quæ ad Catholicæ Religionis puritatem integerrimè tuendam, et castos mores à contagione cautè servandos maximè pertinent, cùm semper ab Apostolicâ hâc sanctâ Sede providè sapienterque constituta, et sanctissimè custodita sint; tùm illud in primis laudabili Romanorum Pontificum prædecessorum nostrorum zelo, ac vigilantiâ provisum, et cautum fuit, ne ullum propter pravos, exitiososque Libros, quibus fides et pietas labefactari plerumquè solent, Christifidelium animabus præjudicium ac detrimentum irrogaretur. Quamobrem non solùm hujusmodi Libros improbare, et proscribere consueverunt, sed ne vetitæ quoquè eorum lectionis oblivio ulla unquàm subreperet, aut ignorantia obtenderetur, publicis tabulis, atque catalogis eosdem perniciosos Libros describi, et consignari voluerunt; quo sanè fieret, ut, palàm denunciatâ atque oculis subjectâ eorum pravitate, ab omnium manibus faciliùs removerentur. Crescente autem in dies exitiosâ ipsorum segete et copiâ, renovari identidem, atque augeri oportuit Indices ipsos, quorum primum quidem publicâ Ecclesiæ auctoritate à sapientissimis Tridentinæ Synodi Patribus dispositum, fel. rec. Pius PP. IV, prædecessor noster, optimis regulis communitum perfecit, atque Apostolicâ auctoritate vulgavit: deinde verò Clemens PP. VIII, itidem prædecessor noster, Librorum numero auctum, atque non nullis in antedictas Regulas observationibus illustratum novâ luce donavit. Alexander denique PP. VII,

BENOIT XIV.

Ad perpetuam rei memoriam.

Le Saint-Siège Apostolique ayant toujours établi dans sa prévoyance et sa sagesse, et saintement observé tout ce qui peut contribuer davantage à maintenir dans sa parfaite intégrité la pureté de la Religion Catholique, et à préserver de la contagion les bonnes mœurs, par la plus exacte vigilance, les Souverains Pontifes, nos prédécesseurs, animés du zèle le plus louable, et par une sollicitude universelle, ont surtout pourvu et veillé à ce que les âmes ne souffrissent aucune perte, à cause des livres dangereux qui scandalisent souvent la piété, et ébranlent même la foi des fidèles. C'est pourquoi ils ont, non seulement improuvé et proscrit cette sorte d'ouvrages, mais, afin que la proscription de ces lectures ne fût jamais oubliée, ou de peur qu'on ne prétextât cause d'ignorance, ils ont ordonné que ces livres pernicieux fussent décrits et consignés dans des tables et catalogues publics; pour que leur malice étant dévoilée et exposée ouvertement, on pût parvenir plus aisément à les éloigner des mains de tous.

Mais comme leur nombre si nuisible devenait de jour en jour plus considérable, il a fallu renouveler et augmenter ces catalogues ou *index*, dont le premier, tracé par la sagesse des Pères du saint concile de Trente, sous la publique autorité de l'Eglise, fut perfectionné, suivi des *Règles* les plus solides, et publié par l'autorité apostolique du pape Pie IV.

Clément VIII, également notre prédécesseur, en donna ensuite une nouvelle édition, augmentée et enrichie de quelques *observations* sur ces mêmes *Règles*. Enfin, le pape Alexandre VII, qui fut aussi notre prédécesseur, ordonna d'imprimer et de publier, en son nom, un *Index* différent des deux premiers par la méthode, et distribué

pariter prædecessor noster, diversâ à prioribus methodo ordinatum, atque in varias partes tributum hujusmodi Indicem suo nomine edi voluit, ac promulgari. Etsi autem pro temporum conditione satis diligenter, atque utiliter in iis conficiendis laboratum sit, diuturnâ tamen observatione, atque experimento compertum est, memoratos Indices neque satis correctos, neque satis usui accommodatos prodiisse : quapropter è publicâ utilitate fore visum est, si novus Index methodo aptiore digestus, atque à mendis, erratisque pluribus, quæ in priores irrepserant, emendatus construeretur. Rem hanc omni procul dubio laboris et diligentiæ plenam jam tum animo præconceperamus, cùm certas Regulas in examine et proscriptione Librorum servandas tradidimus in Constitutione nostrâ, quæ incipit : *Sollicita ac provida*, VII Id. Jul. Anno Incarn. Dom. MDCCLIII. Pontificatûs nostri An. XIII. datâ. Hujusmodi subindè negotium maturè jam discussum, Ven. Fratribus nostris S. R. E. Cardinalibus Congregationi Indicis Librorum prohibitorum præpositis dirigendum, promovendumque commisimus, qui pro injuncti sibi muneris ratione, zelo, ac solertiâ, adhibitis etiam in consultationem et opus doctis, ac diligentibus viris, omnia pro votis sedulò accuratèque perfecerunt. Absolutum itaque juxta mentem nostram laudatum Indicem, et ab iisdem Cardinalibus revisum atque recognitum, Typis Cameræ nostræ Apostolicæ edi voluimus, ipsumque præsentibus Litteris nostris tanquam expressè insertum habentes, auctoritate Apostolicâ tenore præsentium approbamus et confirmamus, atque ab omnibus, et singulis personis, ubicumque locorum existentibus; inviolabiliter et inconcussè observari præcipimus, et mandamus sub pœnis tam in Regulis Indicis, quàm in Litteris et Constitutionibus Apostolicis aliàs statutis et expressis, quas tenore earumdem præsentium confirmamus, et renovamus. Non obstantibus Apostolicis generalibus, vel specialibus Litteris, Constitutionibus, ac quibus-

en diverses parties. Mais quoique, eu égard à la condition des temps, on eût apporté le plus grand soin à cet utile travail, les remarques d'une expérience journalière prouvèrent que ces sortes de catalogues avaient paru, sans être aussi corrects et adaptés à l'usage du public qu'ils pouvaient l'être.

C'est pourquoi nous avons pensé qu'il serait d'une plus grande utilité pour tous, de composer un nouvel *Index* rédigé plus méthodiquement encore, et exempt de plusieurs fautes et imperfections qui s'étaient glissées dans les premiers. Nous avions déjà conçu ce projet qui devait sans doute exiger autant d'application que d'exactitude, lorsque nous établîmes certaines *Règles* à observer pour l'examen et la proscription des livres, dans notre Constitution qui commence par ces mots : *Sollicita ac provida*, sept jours avant les ides de juillet, l'an de l'incarnation de N. S. 1753, et le 13.e de notre pontificat.

Après nous être livrés à cette étude avec maturité, nous en avons confié la direction et l'exécution à ceux de nos vénérables Frères, les Cardinaux de la S. R. E., composant la Congrégation préposée à l'*index* des livres prohibés, et qui, s'acquittant des devoirs de leur charge avec un zèle égal à leur habileté, ayant même consulté les lumières de plusieurs savants docteurs, admis à leur travail, l'ont heureusement terminé avec autant de soin que d'exactitude. En sorte que nous avons ordonné à notre chambre Apostolique l'impression de cet *Index* achevé selon nos désirs, revu et reconnu par les mêmes cardinaux ; et voulant qu'il soit lui-même expressément joint à cette ordonnance, par l'autorité apostolique et la teneur de ces présentes, nous approuvons, confirmons, ordonnons et commandons qu'elles soient inviolablement et constamment observées de tous et en tous lieux, sous les peines portées soit dans les *Règles* établies dans l'*Index*, soit dans les lettres et constitutions apostoliques données ailleurs, et que nous confirmons et renouvelons par la teneur de ces mêmes présentes. Nonobstant toutes lettres apostoliques, générales ou spéciales, les statuts, décrets et usages, formes et coutumes, même immémoriales, et toutes autres choses contraires quelconques. Nous voulons aussi que, quant à la copie de ces mêmes présentes lettres, ou à leurs exemplaires même imprimés, souscrits par la main de quelque notaire public, et revêtus du sceau

vis statutis, decretis, usibus, stylis, et consuetudinibus etiam immemorabilibus, cæterisque in contrarium facientibus quibuscumque. Volumus autem, ut earumdem præsentium Litterarum transumptis, seu exemplis etiam impressis, manu alicujus Notarii publici subscriptis, et sigillo Prælati alicujus in dignitate ecclesiasticâ constituti obsignatis, eadem prorsùs fides habeatur, quæ ipsis præsentibus haberetur, si forent exhibitæ vel ostensæ. Datum Romæ apud Sanctam Mariam Majorem, sub annulo Piscatoris, die XXIII decemb. MDCCLVII. Pontificatûs Nostri anno XVIII.

CAJETANUS AMATUS.

Catholico lectori Frater Thomas-Augustinus RICCHINIUS, *ordinis prædicatorum, Sac. Congregationis Indicis secretarius.*

Cùm hactenùs editi prohibitorum Librorum Indices, amanuensium ac typographorum incuriâ, mendis pluribus deformati essent, neque satis commodè aptèque dispositi plerisque viderentur, non opportunum modò, sed necessarium visum est alteram editionem curare, quæ cæteris, quoad fieri posset, emendatior, accuratiùsque ordinata prodiret. Hic autem ordo ille est, hæc ratio, quam in ipsâ editione servandam nobis proposuimus.

In primis indici universo cum Regulas ipsius Indicis sacrosanctæ Synodi Tridentinæ jussu editas, tum easdem in regulas observationes, quæ Clementis VIII et Alexandri VII auctoritate confectæ sunt, præmisimus unà cum ejusdem Clementis VIII instructione. Quibus quidem rebus omnibus cùm majorem et lucem et vim afferat Sapientissimi Pontificis BENEDICTI XIV constitutio incipiens: *Sollicita ac provida:* eam idcircò adjungendam putavimus. Subjecimus deindè decreta quædam generalia, quò

de quelque prélat constitué en dignité ecclésiastique, même foi leur soit ajoutée que si ces présentes leur étaient montrées et signées en original.

Donné à Rome, à Sainte-Marie-Majeure, sous l'anneau du Pêcheur, le 23 décembre 1757, et de notre pontificat le 18.e

CAJÉTAN AMATI.

Au lecteur catholique Frère Thomas-Augustin RICCHINI, *de l'ordre des Prêcheurs, secrétaire de la Sacrée Congrégation de l'*INDEX.

Les catalogues ou *Index* des livres prohibés, ayant renfermé jusqu'ici plusieurs fautes qui s'y sont glissées par la négligence des copistes et des imprimeurs, et plusieurs ne les trouvant point assez commodes ni convenablement disposés, on a cru non-seulement à propos, mais nécessaire d'en donner une édition nouvelle, la plus correcte possible, et présentée soigneusement dans un meilleur ordre. Voici donc quels sont l'ordre et le plan que nous nous sommes proposé de suivre dans cette même édition.

Nous avons d'abord fait précéder l'*Index* en entier par les *Règles* publiées d'après l'ordre du très-saint Concile de Trente, et par les *observations* faites sur ces mêmes *Règles* par l'autorité de Clément VIII et d'Alexandre VII, avec une instruction du même Pape Clément VIII; et nous avons cru devoir y joindre la très-sage Constitution du souverain Pontife, Benoît XIV, commençant par ces mots: *Sollicita ac Provida*, comme répandant un plus grand jour sur tous ces règlements, et leur donnant une nouvelle autorité. Nous y avons ensuite réuni certains décrets généraux, pour rendre plus court cet *Index*, et dissiper tous les doutes qui pourraient s'élever, relativement à quelques livres qui n'y seraient pas nommément énoncés.

Nous rédigeons alphabétiquement les auteurs mêmes,

et brevitati Indicis consuleremus, et dubitationem omnem tolleremus, si qua de certis quibusdam libris suboriri posset, qui in Indice nominatim descripti non essent.

Auctores autem ipsos, quorum nomina ac cognomina, magnâ adhibitâ diligentiâ, germanæ lectioni restituimus, in alphabeticum ordinem redegimus, majoremque in iis afferendis rationem habuimus cognominum, quàm nominum, quòd hæc illis minùs nota esse videantur. Cognominum tamen loco habuimus quoquè simulata cognomina, quibus Pseudonymi delitescunt, tum aliquandò patriam, aut etiam Sanctos ipsos quos sibi nonnulli tanquàm cognomina assumunt.

Theses atque Disputationes non Discipulorum, sed Magistrorum, aut Præsidentium nomine, qui plerumquè earum auctores esse solent, disposuimus, nisi fortè quis vel suum unicè, non Magistri nomen attulerit, vel ipse quidem earumdem thesium verissimus auctor habitus sit.

Libri à duobus auctoribus conscripti ejus auctoris cognomine referuntur qui primus ordine reperitur. Qui verò libri à pluribus compositi sunt, jam non auctorum cognominibus, sed ipsis suis titulis designantur.

Eâdem ratione Anonymos libros, alphabeti ordine retento, recensuimus; quos inter si quis libros aliquos annumeratos deprehendat, qui certos auctores habent, nec unquàm anonymi editi sunt, id est in præcedentibus Indicibus, et in hoc nostro non sinè causâ factum esse intelligat.

Titulos verò librorum, quos pariter emendandos suscepimus, eâdem orthographiâ descriptos attulimus, quam auctores ipsi adhibuerunt. Et aliquibus quidem libris locum et tempus editionis addidimus; tum lectorum commodo, ne scilicet illos cum aliis ejusdem tituli atque argumenti confunderent, tùm ad commonstrandum editiones illas, non reliquas, quæ diversæ sunt, aut emendatæ, esse proscriptas.

dont nous rétablissons dans leurs véritables ouvrages les noms et prénoms, d'après les plus exactes recherches, ayant, en les rapportant, plus d'égards aux surnoms qu'aux noms, parce que ceux-ci nous ont semblé moins connus que ces premiers. Cependant, quant aux surnoms, nous en avons aussi admis de supposés, sous lesquels se cachent les pseudonymes, et quelquefois même la patrie, ou les Saints mêmes que quelques-uns s'approprient comme surnoms.

Nous avons classé les Thèses et Dissertations, non sous le nom des disciples, mais sous celui des maîtres ou des présidents qui en sont ordinairement les auteurs, à moins qu'elles ne portent quelquefois, exclusivement et sans celui du maître, le nom de l'élève, ou que celui-ci n'en soit regardé lui-même comme le véritable auteur.

Les ouvrages écrits par deux auteurs, sont énoncés avec le surnom de celui qui est nommé le premier ; ceux qui ont été composés par plusieurs, ne sont pas désignés par les surnoms des auteurs, mais sous leurs propres titres.

C'est par le même motif que nous avons inscrit des livres anonymes, en conservant l'ordre alpahbétique. Que si quelqu'un en trouve de compris parmi eux, dont les auteurs soient connus, et qui n'ont jamais été publiés sous l'anonyme, qu'il sache que ce n'est pas sans raison qu'on l'a pratiqué ainsi dans les *Index* précédents, et que nous en avons usé de même dans celui-ci.

Mais, quant aux titres des livres que nous avons également entrepris de corriger, nous nous sommes conformés à la même orthographe qu'avaient suivie les auteurs mêmes. Nous avons ajouté à quelques ouvrages le lieu et le temps de leur édition, soit pour la commodité des lecteurs pour qu'ils ne les confondissent pas avec les autres du même titre, et sur le même sujet, soit pour indiquer que ce sont ces éditions qui sont proscrites, et non les autres qui en diffèrent, ou qui ont été corrigées. Pour ce qui regarde les autres livres, si nous omettons le lieu de leur impression, nous avons pensé devoir agir de la sorte, pour que chacun comprît que toutes les éditions de ces livres, en quelque endroit qu'elles aient eté faites, sont prohibées : ce qui a été sagement prévu par les décrets de la sacrée Congrégation. C'est pourquoi nous avons aussi très-rarement indiqué les diverses traductions qu'on a coutume de publier

Cæterorum verò librorum, si locum, ubi impressi sunt, omisimus, id propterea faciendum existimavimus, ut intelligeret quisque omnes eorum librorum editiones, quocumque tandem loco factæ sunt, prohibitas esse; id enim cautum Decretis Sacræ Congregationis. Quamobrem perrarò etiam unius ejusdemque libri diversas, quæ aliquandò fieri solent, indicavimus versiones. Cum ex instructione Clementis VIII, tit. de prohibit. librorum § 6. appareat, perniciosos ac malos libros, qui certâ aliquâ linguâ editi, ac deinde prohibiti sunt, prohibitos censeri debere, in quodcumque idioma postea transferantur.

Diem, mensem, et annum prohibitionis singulis ferè libris, qui post annum 1596 proscripti sunt, adjunximus. Descriptos verò ante prædictum annum in Indice Pii IV quem Tridentinum vocant, et in Indice Clementis VIII qui Tridentini Appendix vocari solet, hisce notis distinximus : *Ind. Trid.*— *App. Ind. Trid.*

Quibus autem libris, eò quòd utilitatem aliquam præ se ferre videantur, additum est: *Donec corrigantur*, seu *Donec expurgentur*, eam correctionem à nemine privato judicio, atque auctoritate fieri posse, sed rem totam ad Sacram Indicis Congregationem esse deferendam monemus.

Jam verò reticendum non putamus, quòd non ii duntaxat libri excommunicationis reservatæ pœnæ sunt proscripti, qui ab Hæreticis compositi de Religione Catholicâ ex professo agunt, hæresesque docent, quod Litteris Apostolicis die Cœnæ Domini legi solitis, et Constitutione Alexandri VII, quæ incipit: *Speculatores*, statuitur; sed quòd ii etiam ferè omnes libri hujusmodi pœnâ proscribuntur, qui post prædictam Alexandri VII Constitutionem editam die 5 martii anni 1664. Brevibus aut Bullis Pontificiis prohibiti indicantur, ut ex ipsis Brevibus intelligi potest, ad quæ lectores remittimus.

Cætera, quæ in hâc novâ editione, ut omnium commodo et utilitati serviremus, præstanda cura-

du même ouvrage, puisque, d'après l'instruction de Clément VIII (au titre : *Prohibition des livres*, § 6), il est évident que ces livres mauvais et pernicieux qui, sous la publication d'une langue, ont ensuite été prohibés, doivent être regardés comme défendus, en quelque idiome qu'ils soient traduits.

Nous avons ajouté presqu'à chacun des livres prohibés depuis 1596, l'année, le mois et le jour de sa prohibition. Mais nous distinguons par ces notes initiales : *Ind. Trid.* — *App. Ind. Trid.*, ceux qui ont été inscrits avant l'année déterminée dans l'*Index* de Pie IV, qu'on appelle de *Trente*, et dans l'*Index* de Clément VIII, que l'on nomme ordinairement l'*Appendice de Trente*.

Pour ce qui concerne les livres auxquels sont ajoutés ces mots : *donec corrigantur*, ou *donec expurgentur*, parce qu'ils paraissent pouvoir être de quelque utilité, nous avertissons que cette *correction* ne saurait être faite par le jugement et l'autorité d'une personne privée, mais que tout ce qui la regarde doit être déféré à la sacré Congrégation de l'*Index*.

Mais nous ne croyons pas devoir passer sous silence que, non-seulement les livres composés par les hérétiques, traitant *ex professo* de la religion catholique, et enseignant des hérésies, sont soumis à la peine *d'excommunication réservée* : ce qui a été ordonné par les lettres apostoliques qu'on est dans l'usage de lire le jour de la Cène de N. S., et par la constitution d'Alexandre VII, commençant par ces mots : *Speculatores, etc.*; mais que presque tous ceux qui, depuis cette constitution mentionnée d'Alexandre VII, et publiée le 5 mars de l'année 1664, sont proscrits sous la même peine, sont indiqués par les brefs et par les bulles des souverains Pontifes, comme on peut s'en convaincre par les mêmes brefs auxquels nous renvoyons les lecteurs, que nous laissons juges des autres soins que nous nous sommes donnés pour que cette nouvelle édition fût utile et commode à tous.

vimus, usu quodam animadvertenda, ac judicanda Lectori relinquimus.

Catholico Lectori FR. HYAC. MARIA BONFILIUS, *ordinis prædicatorum sac. congregationis Indicis secretarius.*

Cum Indicis Librorum prohibitorum Typis editi an. 1758. Exemplaria ferè nulla apud Typographum venalia superessent; cùmque libri alii quàm plurimi fuerint deinceps inter prohibitos rejecti, quique triplici appendice publici juris factâ recensentur; in primâ proscripti post an. 1757 usquè ad diem 17 januarii 1763, in secundâ ab eâ die ad 26 martii 1770, in tertiâ demùm à 3 decemb. ejusdem anni ad 14 maii 1779, aliique insuper nonnulli ab eâ die inter proscriptos publicis decretis fuerint enuntiati: jussu SS. D. N. PII SEXTI PONTIFIC. MAX. typis commissus est Index alter, in quo unà simul Librorum omnium prohibitorum usque ad annum 1786 series integra recensetur.

Ejus mandatis obtemperaturi nulli pepercimus curæ, ut æquè accurata ac præcedens, numerisque omnibus absoluta recens hæc prodiret editio, libris omnibus in triplici supradictâ appendice relatis, aliisque posteriùs in proscriptis eumdem alphabeticum ordinem redactis, paucis tantùm exceptis, quos in additâ appendice notavimus, eò quòd manus propè extrema huic accesserat editioni.

Quandoquidem verò præcedens editio cæteris sanè fuit accuratius ordinata, ea propter in redigendis in hunc Indicem universum libris posteriùs proscriptis, idem à nobis servatus est ordo, eademque habita ratio.

Itaque in iis recensendis majorem rationem habuimus cognominum, quàm nominum, quod hæc illis minùs nota esse videantur. Cognominum tamen loco habuimus etiam Nomina quovis modo simulata. Eos autem libros, quorum Auctores nonnisi litteris initialibus sunt indicati, nos pariter eorum descripto titulo litteris initialibus denotavimus.

Au Lecteur catholique, frère Hyacinte-Marie BONFIGLI, *de l'ordre des Prêcheurs, secrétaire de la Sacrée Congrégation de l'Index.*

L'*Index* des livres prohibés, imprimé en 1758, est devenu tellement rare, que l'on n'en trouve presque plus un exemplaire à acheter. Un très-grand nombre d'autres ayant été compris depuis parmi cette sorte d'ouvrages, et publiés dans trois *Appendices*, savoir : dans le premier, ceux qui ont été proscrits depuis 1757 jusqu'au 17 janvier 1763; dans le second, ceux qui l'ont été depuis ce jour jusqu'au 26 mars 1770; dans le troisième enfin, ceux qui ont été prohibés depuis le 3 décembre de la même année jusqu'au 14 mai 1779; et plusieurs autres l'ayant encore été depuis cette époque, par des décrets publics, notre Souverain Pontife Pie VI a donné ses ordres pour l'impression d'un nouvel *Index* qui renfermât la suite complète des livres prohibés jusqu'à l'année 1786.

Afin d'obéir aux commandements de sa Sainteté, nous n'avons épargné aucun soin, pour mettre au jour cette édition, aussi exacte que la précédente, et totalement parfaite en tout point, en y comprenant tous les livres mentionnés dans les trois *Appendices* ci-dessus, et tous les autres qui ont été condamnés plus tard, rédigés dans le même ordre alphabétique, sauf quelque peu d'exceptions indiquées dans l'*Appendice*, que nous avons ajoutées nous-mêmes à un autre *Appendice*, parce que nous avions déjà mis la dernière main à cette édition.

Mais comme la précédente fut sans contredit plus exacte et mieux ordonnée que les autres, nous nous sommes conformés au même plan, et nous avons observé le même ordre, inscrivant dans cet *Index* universel les livres plus récemment proscrits.

Nous avons eu donc, dans cette rédaction, plus d'égard aux surnoms qu'aux noms, parce que ceux-ci sont moins connus que ceux-là. Parmi les surnoms, nous avons néanmoins compris des noms supposés d'une manière ou d'une autre. Nous n'indiquons aussi que par des lettres initiales les ouvrages dont les auteurs ne sont désignés que par ces mêmes lettres, et que nous énonçons par leurs titres.

Theses atque disputationes non discipulorum, sed magistrorum, sivè præsidentium nomine, quòd plerumquè earum auctores esse solent, disposuimus, nisi fortè unius tantùm nomine fuerint inscriptæ.

Libros, in quibus post titulum Operis denotatur auctoris nomen, lectorum commodo consulentes ità ordine alphabetico enuntiavimus, ut quilibet eos perquirere valeat inspecto tum Operis titulo, tum auctoris nomine.

Librum à duobus auctoribus conscriptum ejus nomine retulimus, qui primus ordine in eo reperitur. Eos verò, qui plurium operâ fuerunt compositi, ipsis duntaxat titulis designavimus.

Libros anonymos, alphabetico ordine servato, disposuimus.

Eâdem orthographiâ descriptos Librorum titulos recensuimus, quam eorum adhibuerunt Auctores.

Jam verò cum aliquibus libris, eorum etiam, quos posteriùs proscriptos in hunc Indicem universum redegimus, additum legatur : — *donec corrigantur, seu donec expurgentur,* — eam correctionem, seu expurgationem à nemine privato judicio fieri posse, sed ad sacram Indicis Congregationem rem totam deferendam esse monemus.

Monemus pariter, non eos duntaxat libros excommunicationis reservatæ pœnâ esse proscriptos, qui de Religione *ex professo* agunt, hæresesque docent, quod Litteris Apostolicis, et Constitutione Alexandri VII editâ die 5 martii 1664, quæ incipit : — *Speculatores*, — statuitur ; verùm eos etiam ferè omnes libros hujusmodi pœnâ proscribi, qui post prædictam Alexandri VII Constitutionem Brevibus, aut Bullis Pontificiis prohibiti indicantur, ut ex ipsis Brevibus, ad quæ Lectores remittimus, intelligi potest.

Cætera scitu necessaria in sequentibus regulis et decretis Pontificiis animadvertenda Catholico lectori relinquimus.

Nous classons les thèses et dissertations, non sous le nom des disciples, mais sous celui des maîtres ou des présidents, parce qu'ils en sont ordinairement les auteurs, à moins qu'elles ne portent le nom que d'un seul.

Quant aux livres dans lesquels, après le titre de l'ouvrage, on mentionne le nom de l'auteur, nous les annonçons par ordre alphabétique, pour la commodité des lecteurs, afin que chacun puisse les trouver par la connaissance du titre même de cet ouvrage, ou par le nom de l'écrivain.

Lorsqu'un livre porte le nom de deux auteurs, nous l'avons assigné sous celui qui est cité le premier; et nous ne désignons que par leurs titres ceux qui furent composés par plusieurs.

Nous suivons l'ordre alphabétique pour les livres anonymes.

Nous observons, dans l'inscription du titre des livres, la même orthographe que celle dont les auteurs ont fait usage.

Comme dans quelques livres, même parmi ceux que nous avons compris dans cet *Index* universel, et qui ont été proscrits plus tard, on lit ces mots ajoutés : *Donec corrigantur* ou *donec expurgentur*, nous avertissons que cette *correction* ne peut être faite par le jugement d'aucun particulier, mais que tout ce qui la concerne doit être déféré à la Sacrée Congrégation de l'*Index*.

Nous avertissons également que la peine de l'*excommunication réservée* ne regarde pas seulement les ouvrages qui traitent *Ex professo* de la Religion, et enseignent des hérésies, conformément aux lettres apostoliques, et à la Constitution d'Alexandre VII, publiée le 5 mars 1664, qui commence par ce mot : *Speculatores ;* mais que la peine de la proscription s'applique aussi à presque tous les livres de ce genre, qui sont désignés prohibés d'après la même Constitution d'Alexandre VII, et par des Brefs ou Bulles des souverains Pontifes, comme on peut s'en assurer par les Brefs eux-mêmes, auxquels nous renvoyons les lecteurs catholiques, qui trouveront les autres connaissances nécessaires dans les Décrets pontificaux, et les Règles suivantes.

Catholico Lectori FR. ALEX. ANGELICUS BARDANI, *ordinis prædicatorum sac. Congregationis Indicis secretarius.*

In tantâ perniciosorum librorum undiquè scatentium colluvie, perjucundè accepimus exemplaria omnia Indicis Librorum prohibitorum impressa anno 1786, fuisse distracta, nec ulla superesse venalia quibus exposcentium plurimorum desiderio fiat satis; siquidem indè patet in hodiernâ morum perversitate, nec non effrenâ, etiam de altioribus ex divino monitu superbâ curiositate non quærendis, opinandi atque scribendi libidine, fideles exstare non paucos, qui veræ fidei ac religionis amore, debitâque in Sanctam Apostolicam Sedem veneratione ducti illius scita, et jussa pernoscere et exequi maximè curant.

Hinc est quòd, mandante SS. P. N. PIO SEPTIMO Pont. Max., typis iterùm præsens commissus est Index, in quo unà simul librorum omnium prohibitorum usquè ad annum 1819 series integra recensetur.

Nos verò tanti Pontificis præceptis obtemperaturi nulli, uti par est, pepercimus curæ ut æquè accurata ac præcedens numerisque omnibus absoluta recens hæc prodiret editio. Cùmque libri alii quamplurimi, triginta trium annorum spatio, quot effluxerunt à præcedenti editione, fuerint inter prohibitos rejecti, tam in Appendicibus, quæ usquè ad numerum quinarium excreverant, quàm in decretis publici juris factis, recensiti, omnes in eumdem alphabeticum ordinem redegimus, paucis tantùm exceptis, quos in additâ Appendice notavimus, eò quòd manus prope extrema huic accesserat impressioni, in quâ idem à nobis servatus est ordo eademque habita ratio ac in duabus postremis præcedentibus quæ cæteris sanè fuerunt accuratiùs ordinatæ.

Itaque in recensendis libris posteriùs proscriptis majorem rationem habuimus Cognominum, quàm Nominum, quod hæc illis minùs nota esse videantur. Cognominum tamen loco habuimus etiam Nomina quovis modo simu-

lata. Eos autem libros, quorum Auctores nonnisi litteris initialibus sunt indicati, nos pariter eorum descripto titulo litteris initialibus denotavimus.

Theses atque disputationes non discipulorum, sed magistrorum, sivè præsidentium nomine, quòd plerumquè earum auctores esse solent, disposuimus, nisi fortè unius tantùm nomine fuerint inscriptæ.

Libros, in quibus post titulum Operis denotatur auctoris nomen, lectorum commodo consulentes ità ordine alphabetico enuntiavimus, ut quilibet eos perquirere valeat inspecto tum Operis titulo, tum auctoris nomine.

Librum à duobus auctoribus conscriptum ejus nomine retulimus, qui primus ordine in eo reperitur. Eos verò, qui plurium operâ fuerunt compositi, ipsis duntaxat titulis designavimus.

Libros anonymos, alphabetico ordine servato, disposuimus.

Eâdem orthographiâ descriptos Librorum titulos recensuimus, quam eorum adhibuerunt auctores.

Jam verò cum aliquibus libris, eorum etiam, quos posteriùs proscriptos in hunc Indicem universum redegimus, additum legatur: — *donec corrigantur, seu donec expurgentur,* — eam correctionem, seu expurgationem à nemine privato judicio fieri posse, sed ad sacram Indicis Congregationem rem totam deferendam esse monemus.

Monemus pariter non eos duntaxat libros excommunicationis reservatæ pœnâ esse proscriptos, qui de Religione ex professo agunt, hæresesque docent, quod Litteris Apostolicis, et Constitutione Alexandri VII editâ die 5 martii 1664, quæ incipit: — *Speculatores,* — statuitur; verùm eos etiam ferè omnes libros hujusmodi pœnâ proscribi, qui post prædictam Alexandri VII constitutionem Brevibus, aut Bullis Pontificiis prohibiti indicantur, ut ex ipsis Brevibus, ad quæ Lectores remittimus, intelligi potest.

Cætera scitu necessaria in sequentibus regulis et decretis Pontificiis animadvertenda Catholico Lectori relinquimus.

REGULÆ INDICIS

Sacrosanctæ Synodi Tridentinæ jussu editæ.

REGULA I.

Libri omnes, quos ante annum MDXV. aut summi Pontifices, aut Concilia œcumenica damnârunt, et in hoc Indice non sunt, eodem modo damnati esse censeantur, sicut olim damnati fuerunt.

REGULA II.

Hæresiarcharum libri, tam eorum, qui post prædictum annum hæreses invenerunt, vel suscitârunt, quàm qui hæreticorum capita, aut duces sunt, vel fuerunt, quales sunt Lutherus, Zwinglius, Calvinus, Balthasar Pacimontanus, Schwenckfeldius, et his similes, cujuscumque nominis, tituli, aut argumenti existant, omninò prohibentur.

Aliorum autem hæreticorum libri, qui de Religione quidem ex professo tractant, omninò damnantur.

Qui verò de Religione non tractant, à Theologis Catholicis, jussu Episcoporum, et Inquisitorum examinati, et approbati, permittuntur.

Libri etiam catholicè conscripti, tam ab illis, qui posteà in hæresim lapsi sunt, quàm ab illis, qui post lapsum ad Ecclesiæ gremium rediêre, approbati à Facultate Theologicâ alicujus Universitatis Catholicæ, vel ab Inquisitione generali, permitti poterunt.

REGULA III.

Versione Scriptorum etiam Ecclesiasticorum, quæ hactenùs editæ sunt à damnatis Auctoribus, modò nihil contra sanam doctrinam contineant, permittuntur.

Librorum autem veteris Testamenti versiones viris tantùm doctis, et piis, judicio Episcopi concedi poterunt; modò hujusmodi versionibus, tanquam elucididationibus

Vulgatæ editionis, ad intelligendam sacram Scripturam, non autem tanquàm sacro textu utantur.

Versiones verò novi Testamenti ab Auctoribus primæ Classis hujus Indicis factæ, nemine concedantur, quia utilitatis parùm, periculi verò plurimùm lectoribus ex earum lectione manare solet.

Si quæ verò adnotationes cum hujusmodi, quæ permittuntur, versionibus, vel cum Vulgatâ editione circumferuntur, ex cunctis locis suspectis à Facultate Theologicâ alicujus Universitatis Catholicæ, aut Inquisitione generali, permitti eisdem poterunt, quibus et versiones.

Quibus conditionibus totum volumen Bibliorum, quod vulgò *Biblia Vatabli* dicitur, aut partes ejus, concedi viris piis, et doctis poterunt.

Ex Bibliis verò Isidori Clarii Brixiani prologus, et prolegomena præcidantur; ejus verò textum, nemo textum Vulgatæ editionis esse existimet.

REGULA IV.

Cum experimento manifestum sit, si sacrâ Bibliâ vulgari linguâ passim sinè discrimine permittantur, plus inde, ob hominum temeritatem, detrimenti, quàm utilitatis oriri; hâc in parte judicio Episcopi, aut Inquisitoris stetur, ut cum consilio Parochi, vel Confessarii Bibliorum, à Catholicis Auctoribus versorum, lectionem in vulgari linguâ eis concedere possint, quos intellexerint ex hujusmodi lectione non damnum, sed fidei, atque pietatis augmentum capere posse; quam facultatem in scriptis habeant.

Qui autem absque tali facultate ea legere, seu habere præsumpserit, nisi priùs Bibliis Ordinario redditis, peccatorum absolutionem percipere non possit.

Bibliopolæ verò, qui prædictam facultatem non habenti Biblia idiomate vulgari conscripta vendiderint, vel alio quovis modo concesserint, librorum pretium, in usus pios ab Episcopo convertendum, amittant; aliisque pœnis pro delicti qualitate, ejusdem Episcopi arbitrio, subjaceant.

Regulares verò, nonnisi facultate à Prælatis suis habitâ, ea legere, aut emere possint.

REGULA V.

Libri, qui hæreticorum auctorum operâ interdùm prodeunt, in quibus nulla aut pauca de suo apponunt, sed aliorum dicta colligunt, cujusmodi sunt lexica, concordantiæ, apophthegmata, similitudines, indices, et hujusmodi, si quæ habeant admixta, quæ expurgatione indigeat, illis Episcopi, et Inquisitoris, unà cum Theologorum Catholicorum consilio sublatis, aut emendatis, permittantur.

REGULA VI.

Libri vulgari idiomate de controversiis inter catholicos et hæreticos nostri temporis disserentes, non passim permittantur, sed idem de iis servetur, quod de Bibliis vulgari linguâ scriptis statutum est.

Qui verò de ratione benè vivendi, contemplandi, confitendi, ac similibus argumentis vulgari sermone conscripti sunt, si sanam doctrinam contineant, non est cur prohibeantur; sicut nec sermones populares vulgari linguâ habiti.

Quod si hactenùs, in aliquo regno, vel provinciâ, aliqui libri sunt prohibiti, quod nonnulla contineant, quæ sinè delectu ab omnibus legi non expediat; si eorum Auctores Catholici sunt, postquàm emendati fuerunt, permitti ab Episcopo et Inquisitore poterunt.

REGULA VII.

Libri, qui res lascivas, seu obscenas ex professo tractant, narrant, aut docent, cùm non solùm fidei, sed et morum, qui hujusmodi librorum lectione facilè corrumpi solent, ratio habenda sit, omninò prohibentur; et qui eos habuerint, severè ab Episcopis puniantur.

Antiqui verò ab Ethnicis conscripti, propter sermonis elegantiam, et proprietatem, permittuntur: nullâ tamen ratione pueris prælegendi erunt.

REGULA VIII.

Libri, quorum principale argumentum bonum est, in quibus tamen obiter aliqua inserta sunt, quæ ad hæresim, seu impietatem, divinationem, seu superstitionem spectant, à Catholicis Theologis, Inquisitionis generalis auctoritate, expurgati, concedi possunt.

Idem judicium sit de prologis, summariis, seu adnotationibus, quæ à damnatis Auctoribus, libris non damnatis appositæ sunt: sed posthàc non nisi emendati excudantur.

REGULA IX.

Libri omnes et scripta Geomantiæ, Hydromantiæ, Æromantiæ, Pyromantiæ, Onomantiæ, Chiromantiæ, Necromantiæ, sivè in quibus continentur sortilegia, veneficia, auguria, auspicia, incantationes artis magicæ, prorsùs rejiciuntur.

Episcopi verò diligenter provideant, ne Astrologiæ judiciariæ libri, tractatus, indices legantur, vel habeantur, qui de futuris contingentibus, successibus, fortuitisve casibus, aut iis actionibus, quæ ab humanâ voluntate pendent, certò aliquid eventurum affirmare audent.

Permittuntur autem judicia, et naturales observationes, quæ navigationis, agriculturæ, sivè medicæ artis juvandæ gratiâ, conscripta sunt.

REGULA X.

In librorum aliarumve scripturarum impressione servetur, quod in Concilio Lateranensi sub Leone X. Sess. 10. statutum est.

Quarè si in almâ urbe Româ liber aliquis sit imprimendus, per Vicarium summi Pontificis, et sacri Palatii Magistrum, vel personas à Sanctissimo Domino Nostro deputandas, priùs examinetur.

In aliis verò locis ad Episcopum, vel alium habentem scientiam libri, vel scripturæ imprimendæ, ab eodem Episcopo deputandum, ac Inquisitorem hæreticæ pravi-

tatis, ejus civitatis, vel diœcesis, in quâ impressio fiet, ejus approbatio, et examen pertineat, et per eorum manum, propriâ subscriptione, gratis, et sinè dilatione imponendam, sub pœnis, et censuris in eodem decreto contentis, approbetur; hâc lege et conditione additâ, ut exemplum libri imprimendi authenticum et manu auctoris subscriptum apud examinatorem remaneat.

Eos verò, qui libellos manuscriptos vulgant, nisi ante examinati probatique fuerint, iisdem pœnis subjici debere judicârunt Patres deputati, quibus impressores; et qui eos habuerint et legerint, nisi auctores prodiderint, pro auctoribus habeantur.

Ipsa verò hujusmodi librorum probatio in scriptis detur, et in fronte libri, vel scripti, vel impressi, authenticè appareat; probatioque, et examen, ac cætera gratìs fiant.

Prætereà in singulis civitatibus, ac diœcesibus, domus, vel loci, ubi ars impressoria exercetur, et bibliothecæ librorum venalium sæpiùs visitentur à personis ad id deputandis ab Episcopo, sivè ejus Vicario, atque etiam ab Inquisitore hæreticæ pravitatis, ut nihil eorum quæ prohibentur, aut imprimatur, aut vendatur, aut habeatur.

Omnes verò librarii, et quicumque librorum venditores, habeant in suis Bibliothecis Indicem librorum venalium quos habent, cum subscriptione dictarum personarum; nec aliòs libros habeant, aut vendant, aut quâcumque ratione tradant, sinè licentiâ eorumdem deputatorum, sub pœnâ amissionis librorum, et aliis arbitrio Episcoporum, vel Inquisitorum imponendis: emptores verò, lectores, vel impressores, eorumdem arbitrio puniantur.

Quod si aliqui libros quoscumque in aliquam civitatem introducant, teneantur iisdem personis deputandis renuntiare; vel si locus publicus mercibus ejusmodi constitutus sit, ministri publici ejus loci prædictis personis significent libros esse adductos.

Nemo verò audeat librum, quem ipse, vel alius in civitatem introduxit, alicui legendum tradere, vel aliquâ ratione alienare, aut commodare, nisi ostenso priùs libro, et habitâ licentiâ à personis deputandis, aut nisi notoriè constet, librum jam esse omnibus permissum.

Idem quoquè servetur ab hæredibus, et executoribus ultimarum voluntatum, ut libros à defuncto relictos, sivè

eorum Indicem, illis personis deputandis afferant, et ab iis licentiam obtineant, priusquàm eis utantur, aut in alias personas quâcumque ratione eos transferant.

In his autem omnibus, et singulis pœna statuatur, vel amissionis librorum, vel aliâ, arbitrio eorumdem Episcoporum, vel Inquisitorum, pro qualitate contumaciæ, vel delicti.

Circa verò libros, quos Patres deputati aut examinârunt, aut expurgârunt, aut expurgandos tradiderunt, aut certis conditionibus, ut rursùs excuderentur, concesserunt, quicquid illos statuisse constiterit, tam Bibliopolæ, quàm cæteri observent.

Liberum tamen sit Episcopis, aut Inquisitoribus generalibus, secundùm facultatem quam habent, eos etiam libros, qui his Regulis permitti videntur, prohibere, si hoc in suis regnis, aut provinciis, vel diœcesibus expedire judicaverint.

Cæterùm nomina cum librorum qui à Patribus deputatis purgati sunt, tum eorum quibus illi hanc provinciam dederunt, eorumdem deputatorum Secretarius Notario sacræ universalis Inquisitionis Romanæ descripta, Sanctissimi Domini Nostri jussu, tradat.

Ad extremum verò omnibus Fidelibus præcipitur, ne quis audeat contra harum Regularum præscriptum, aut hujus Indicis prohibitionem, libros aliquos legere, aut habere.

Quod si quis libros Hæreticorum, vel cujusvis auctoris scripta, ob hæresim, vel ob falsi dogmatis suspicionem damnata, atque prohibita legerit, sivè habuerit, statim in excommunicationis sententiam incurrat.

Qui verò libros alio nomine interdictos legerit, aut habuerit, præter peccati mortalis reatum, quo afficitur, judicio Episcoporum severè puniatur.

Observationes ad regulam quartam et nonam CLEMENTIS PAPÆ VIII *jussu factæ.*

Circa quartam regulam.

Animadvertendum est circa suprascriptam quartam Regulam Indicis fel. rec. Pii Papæ IV. nullam per hanc impressionem et editionem de novo tribui facultatem Episcopis, vel Inquisitoribus, aut Regularium Superioribus, concedendi licentiam emendi, legendi, aut retinendi Biblia vulgari lingua edita, cùm hactenùs mandato, et usu sanctæ Romanæ, et universalis Inquisitionis sublata eis fuerit facultas concedendi hujusmodi licentias legendi, vel retinendi Biblia vulgaria, aut alias sacræ Scripturæ, tam novi, quàm veteris Testamenti partes, quâvis vulgari linguâ editas.

ADDITIO.

Quod si hujusmodi Bibliorum versiones vulgari linguâ fuerint ab Apostolicâ Sede approbatæ, aut editæ cum annotationibus desumptis ex sanctis Ecclesiæ Patribus, vel ex doctis, catholicisque viris, conceduntur. *Decr. Sacr. Congregationis Ind.* 13 *junii* 1757.

Circa nonam Regulam.

Circa Regulam nonam ejusdem Indicis ab Episcopis et Inquisitoribus Christifideles sedulò admonendi sunt, quod in legentes, aut retinentes contra Regulam hanc libros hujusmodi Astrologiæ judiciariæ, divinationum, et sortilegiorum, rerumque aliarum in eâdem Regulâ expressarum, procedi potest, non modò per ipsos Episcopos, Ordinarios, sed etiam per Inquisitores locorum, ex Constit. fel. rec. Sixti Papæ Quinti contra exercentes Astrologiæ judiciariæ artem, et alia quæcumque divinatio-

num genera, librosque de eis legentes, ac tenentes, promulgatâ, sub Dat. Romæ apud Sanctum Petrum, Annò Incarnat. Dom. M.D.LXXXV. Nonis januarii, Pontificatûs sui Anno primo.

De Thalmud, et aliis libris Hæbreorum.

Quamvis in Indice prædicti Pii Papæ quarti, Thalmud Hæbreorum, ejusque glossæ, annotationes, interpretationes, et expositiones omnes prohibeantur; sed quòd, si absque nomine Thalmud, et sinè injuriis, et calumniis in Religionem Christianam aliquandò prodiissent, tolerarentur: quia tamen Sanctissimus Dominus Noster Clemens Papa VIII per suam Constitutionem contra impia scripta, et libros Hebræorum, sub Dat. Romæ apud Sanctum Petrum, anno Incarnat. Dom. M.D.XCII. pridiè Kal. Martii, Pontificatûs sui anno secundo, illos prohibuit, atque damnavit: mens ipsius non est, eos propterea ullatenus etiam sub illis conditionibus permittendi, aut tolerandi; sed specialiter, et expressè statuit, et vult, ut hujusmodi impii Thalmudici, Cabalistici, aliique nefarii Hebræorum libri omninò damnati, et prohibiti maneant, et censeantur; atque super eis, et aliis libris hujusmodi prædictæ Constitutio perpetuò et inviolabiliter observetur.

De Libro Magazor.

Ad hæc sciant Episcopi, Ordinarii, et Inquisitores locorum, librum Magazor Hebræorum, qui continet partem officiorum, et cæremoniarum ipsorum, et Synagogæ, Lusitanicâ, Hispanicâ, Gallicâ, Germanicâ, Italicâ, aut quâvis aliâ vulgari linguâ, præterquam Hebræâ, editum, jamdiù ex speciali decreto rationabiliter prohibitum esse. Idcircò provideant, illum nullatenùs permitti, aut tolerari debere, nisi Hæbraïcâ linguâ prædictâ.

Observationes ad regulam ALEXANDRI PAPÆ VII *jussu additæ.*

Observandum est circa Regulam decimam, quòd degentes in statu Sedi Apostolicæ mediatè vel immediatè subjecto, non possunt transmittere libros à se compositos, alibi imprimendos, sinè expressâ approbatione, et inscriptis Eminentissimi, ac Reverendissimi D. Cardinalis Sanctissimi Domini Nostri Vicarii, et Magistri sacri Palatii, si in Urbe; si verò extrà Urbem existant, sinè Ordinarii loci illius, sivè ab his deputatorum facultate et licentiâ, Opera infigenda.

Qui verò super impressionem librorum, ordinariam aut delegatam auctoritatem exercent, dent operam, ne ad examen librorum hujusmodi, personas affectui Auctorum quomodolibet addictas, præsertim verò propinquitate illos, aut aliâ, quantumvis à longè petita ea sit (veri et sinceri judicii corruptrice) necessitudine contingentes admittant : super omnia autem ab oblatis sibi in hanc operam per eosdem Auctores censoribus caveant; sed iis demum utantur, quos doctrinâ morumque integritate probatos, ab omni suspicione gratiæ intactos, ac, si fieri potest, Auctoribus ipsis ignotos, et unius boni publici, Deique gloriæ studiosos cognoverint. Quo verò ad auctores Regulares, cujuscumque Ordinis, et Instituti sint, illud prætereà observandum, ut ne eorum scripta vel opera aliis ejudem Instituti Regularibus examinanda committantur, sed alterius Ordinis et Instituti viri pii, doctique, et à partium studio, atque ab amoris, et odii stimulis prorsùs remoti eligantur : per hoc autem non tollitur, quin intra eorumdem Regularium Ordinem, per Religiosos ejusdem Ordinis, Superiorum suorum jussu, præfati libri examinari debeant.

Instructio pro iis, qui libris tum prohibendis, tum expurgandis, tum etiam imprimendis, diligentem ac fidelem, ut par est, operam sunt daturi, CLEMENTIS VIII *auctoritate regulis indicis adjecta.*

Ad Fidei Catholicæ conservationem non satis est, quinam ex jam editis libris damnatæ lectionis sint, cognoscere (quod Indice, et Regulis confectis per Patres à generali Tridentinâ Synodo delectos, præcipuè sancitum est), nisi illud etiam caveatur, ne vel iidem denuò pullulent libri, vel similes alii emergant, et propagentur, qui incautas Fidelium mentes occulto veneno inficientes, justâ ac meritâ damnatione digni judicentur.

Ut igitur quicumque posthac, seu veteres, seu novi libri edantur quàm maximè puri, et tam in iis, quæ ad fidem quàm quæ ad mores pertinent, incontaminati existant; quid circa malorum librorum interdictionem, ad eos penitùs abolendos, tam ab Episcopis, et Inquisitoribus, quam à cæteris quorum ad id in Ecclesiâ Dei studium valere, et auctoritas potest; (præter ea, quæ Tridentinorum Patrum regulis supradictis decreta sunt), publica utilitas exigat, capitibus infra positis, diligentiùs sancitur, iisdemque statuitur, quæ omninò in posterum, tum ab iisdem Episcopis, et Inquisitoribus, aliisque, ut præfertur, in malorum librorum interdictione, et abolitione, tum à correctoribus in librorum ac cæterorum quorumcumque scriptorum correctione, atque emendatione, tùm à typographis in ipsorum librorum impressione (pœnâ pro arbitrio Episcopi, et Inquisitoris adversùs eosdem typographos constitutâ) inviolatè sunt observanda.

DE PROHIBITIONE LIBRORUM

§ I.

Curent Episcopi et Inquisitores, ut statim atque hic

Index fuerit publicatus, eorum jurisdictione subjecti ad ipsos descripta singillatim deferant nomina librorum omnium, et singulorum, quos apud se in eodem Indice prohibitos quisque reperiet.

Ad hujusmodi verò libros sic significandos, infra certum tempus ab Episcopo vel Inquisitore præscribendum, omnes cujuscumque gradûs et conditionis exstiterint, sub gravi pœnâ, eorum arbitratu infligenda, teneantur.

Romæ verò hæc omnia, certo à se, propositis edictis, præscribendo tempore, præstari curabit sacri Palatii Magister.

§ II.

Si qui erunt, qui librum unum, aut plures ex prohibitis, qui ad præscriptum Regularum permitti possunt, certâ aliquâ ex causâ potestatem sibi retinendi, aut legendi fieri ante expurgationem desiderent; concedendæ facultatis, extra Urbem jus erit penes Episcopum, aut Inquisitorem; Romæ, penes Magistrum sacri Palatii.

Qui quidem gratis eam, et scripto manu suâ subsignato tribuent, de triennio in triennium renovandam; eâ inprimis adhibitâ consideratione, ut nonnisi viris dignis, ac pietate et doctrinâ conspicuis, cum delectu, ejusmodi licentiam largiantur; iis autem in primis, quorum studia utilitati publicæ, et sanctæ Catholicæ Ecclesiæ usui esse, compertum habuerint.

Qui inter legendum, quæcumque repererint animadversione digna, notatis capitibus, et foliis, significare Episcopo, vel Inquisitori teneantur.

§ III.

Illud etiam Catholicæ fidei conservandæ necessitas extra Italiam, maximè cum ab Episcopis, et Inquisitoribus, tum à publicis Universitatibus, omni doctrinæ laude florentibus postulat, ut eorum librorum Indicem confici, et duplicari curent, qui per eorum regna, atque provincias, hæreticâ labe infecti, ac bonis moribus contrarii vagantur, sivè illi propriâ nationis, sivè alienâ linguâ, conscripti fuerint.

Utque ab eorum lectione, seu retentione, certis pœnis, ab eisdem Episcopis, et Inquisitoribus propositis, eorumdem regnorum, ac provinciarum homines arceant. Ad quod exsequendum Apostolicæ sedis Nuntii, et Legati extra Italiam, eosdem Episcopos, Inquisitores, et Universitates, sedulò excitare debebunt.

§ IV.

Iidem Apostolici extra Italiam Nuntii, sivè Legati, nec non in Italiâ Episcopi, et Inquisitores, eam curam suscipient, ut singulis annis catalogum diligenter collectum librorum in suis partibus impressorum, qui aut prohibiti sint, aut expurgatione indigeant, ad sanctam Sedem Apostolicam, vel Congregationem Indicis ab illâ deputatam, transmittant.

§ V.

Episcopi et Inquisitores, seu ab iisdem subdelegati, et deputati, tam in Italiâ, quàm extra, penes se habeant singularum nationum Indices; ut librorum, qui apud illas damnati, ac prohibiti sunt, cognitionem habentes, faciliùs prospicere possint, an etiam à suæ jurisdictionis terris eosdem recognitos arcere, vel retinere debeant.

§ VI.

In universum autem de malis, et perniciosis libris id declaratur, atque statuitur, ut qui certâ aliquâ linguâ initio editi, et deindè prohibiti, ac damnati à Sede Apostolicâ sunt; iidem quoquè, in quamcumque posteà vertantur linguam, censeantur ab eâdem Sede, ubique gentium, sub eisdem pœnis interdicti, et damnati.

DE CORRECTIONE LIBRORUM.

§ I.

Habeant Episcopi et Inquisitores conjunctim facultatem quoscumque libros juxta præscriptum, hujus Indicis expurgandi, etiam in locis exemptis, et Nullius: ubi verò nulli sunt Inquisitores, Episcopi soli.

Librorum verò expurgatio nonnisi viris, eruditione et pietate insignibus, committatur; iique sint tres; nisi fortè, considerato genere libri, aut eruditione eorum, qui ad id deligentur, plures, vel pauciores judicentur expedire.

Ubi emendatio confecta erit, notatis capitibus, paragraphis, et foliis, manu illius, vel illorum, qui expurgaverint, subscripta, reddatur eisdem Episcopis et Inquisitoribus, ut præfertur; qui si emendationem approbaverint, tunc liber permittatur.

§ II.

Qui negotium susceperit corrigendi atque expurgandi, circumspicere omnia et attentè notare debet, non solùm quæ in cursu operis manifestè se offerunt, sed si quæ in scholiis, in summariis, in marginibus, in indicibus librorum, in præfationibus, aut epistolis dedicatoriis, tanquàm in insidiis delitescunt.

Quæ autem correctione atque expurgatione indigent, ferè hæc sunt, quæ sequuntur.

Propositiones hæreticæ, erroneæ, hæresim sapientes, scandalosæ, piarum aurium offensivæ, temerariæ, schismaticæ, seditiosæ, et blasphemæ.

Quæ contra Sacramentorum ritus, et ceremonias, contraque receptum usum, et consuetudinem sanctæ Romanæ Ecclesiæ novitatem aliquam inducunt.

Profanæ etiam novitates vocum ab hæreticis excogitatæ, et ad fallendum introductæ.

Verba dubia, et ambigua, quæ legentium animos à recto, catholicoque sensu ad nefarias opiniones adducere possunt.

Verba sacræ Scripturæ non fideliter prolata, vel è pravis hæreticorum versionibus deprompta; nisi fortè afferrentur ad eosdem hæreticos impugnandos, et propriis telis jugulandos, et convincendos.

Expungi etiam oportet verba Scripturæ sacræ, quæcumque ad profanum usum impiè accommodantur: tùm quæ ad sensum detorquentur abhorrentem à Catholicorum patrum, atque doctorum unanimi sententiâ.

Itemque epitheta honorifica, et omnia in laudem hæreticorum dicta deleantur.

Ad hæc rejiciantur omnia, quæ superstitiones, sortilegia, ac divinationes sapiunt.

Item quæcumque fato, aut fallacibus signis, aut ethnicæ fortunæ, humani arbitrii libertatem subjiciunt, obliterentur.

Ea quoquè aboleantur quæ paganismum redolent.

Item quæ famæ proximorum, et præsertim Ecclesiasticorum, et Principum detrahunt; bonisque moribus, et Christianæ disciplinæ sunt contraria, expungantur.

Expungendæ sunt etiam propositiones, quæ sunt contra libertatem, immunitatem, et jurisdictionem Ecclesiasticam.

Item quæ ex gentilium placitis, moribus, exemplis tyrannicam politiam fovent: et quam falsò vocant rationem statûs, ab Evangelicâ et Christianâ lege abhorrentem inducunt deleantur.

Explodantur exempla, quæ Ecclesiasticos ritus, Religiosorum ordines, statum, dignitatem, ac personas lædunt, et violant.

Facetiæ etiam, aut dicteria, in perniciem, aut præjudicium famæ, et existimationis aliorum jactata, repudientur.

Denique lasciva, quæ bonos mores corrumpere possunt, deleantur.

Et si quæ obscenæ imagines, prædictis libris expurgandis impressæ, aut depictæ exstent, etiam in litteris grandiusculis, quas initio librorum, vel capitum imprimi moris est; hujus generis omnia penitùs obliterentur.

§ III.

In libris autem Catholicorum recentiorum, qui post annum Christianæ salutis M. D. XV. conscripti sunt, si id quod corrigendum occurrit, paucis demptis, aut additis, emendari posse videatur; id correctores faciendum curent; sin minùs, omninò auferatur.

§ IV.

In libris autem Catholicorum veterum nihil mutare fas sit, nisi ubi, aut fraude hæreticorum, aut typographi incuriâ manifestus error irrepserit.

Si quid autem majoris momenti, et animadversione

dignum occurrerit, liceat in novis editionibus, vel ad margines, vel in scholiis adnotare; eâ inprimis adhibitâ diligentiâ, an ex doctrinâ, locisque collatis, ejusdem Auctoris sententia difficilior illustrari, ac mens ejus planiùs explicari possit.

§ V.

Postquàm codex expurgatorius confectus erit, ac mandato Episcopi, et Inquisitoris impressus, qui libros expurgandos habebunt, poterunt de eorumdem licentiâ, juxta formam in codice traditam, eos corrigere, ac purgare.

DE IMPRESSIONE LIBRORUM.

§ I.

Nullus liber in posterum excudatur, qui non in fronte nomen, cognomen et patriam præferat Auctoris. Quod si de Auctore non constet, aut justam aliquam ob causam, tacito ejus nomine, Episcopo et Inquisitori liber edi posse videatur, nomen illius omninò describatur, qui librum examinaverit atque approbaverit.

In his verò generibus librorum, qui ex variorum scriptorum dictis, aut exemplis, aut vocibus compilari solent, is, qui laborem colligendi et compilandi susceperit, pro auctore habeatur.

§ II.

Regulares, præter Episcopi et Inquisitoris licentiam (de quâ Regulâ decimâ dictum est), meminerint teneri se, sacri Concilii Tridentini decreto, operis in lucem edendi facultatem à Prælato, cui subjacent, obtinere.

Utramque autem concessionem, quæ appareat, ad principium operis imprimi faciant.

§ III.

Curent Episcopi et Inquisitores, pœnis etiam propositis, ne impressoriam artem exercentes, obscenas imagi-

nes, turpesve, etiam in grandiusculis litteris imprimi consuetas, in librorum deinceps impressione apponant.

Ad libros verò, qui de rebus Ecclesiasticis aut spiritualibus conscripti sunt, ne caracteribus grandioribus utantur, in quibus expressè appareat alicujus rei profanæ, nedum turpis obscenæve, species.

Qui etiam invigilabunt summoperè, ut in singulorum impressione librorum nomen impressoris, locus impressionis, et annus, quo liber impressus est, in principio ejus atque in fine adnotetur.

§ IV.

Qui operis alicujus editionem parat, integrum ejus exemplar exhibeat Episcopo, vel Inquisitori : id ubi recognoverint probaverintque, penes se retineant. Quod Romæ quidem in Archivio Magistri sacri Palatii, extra Urbem verò in loco idoneo, quem Episcopus, aut Inquisitor elegerit, reservetur.

Postquàm autem liber impressus erit, non liceat cuiquam venalem in vulgus proponere, aut quoquomodò publicare, antequàm is, ad quem hæc cura pertinet, illum cum manuscripto apud se retento diligenter contulerit, licentiamque, ut vendi publicarique possit, concesserit.

Idque tùm demùm faciendum, cùm exploratum habebitur, typographum fideliter se in suo munere gessisse, neque ab exemplari manuscripto vel minimùm discessisse.

§ V.

Curent Episcopi et Inquisitores, quorum muneris erit facultatem libros imprimendi concedere, ut eis examinandis spectatæ pietatis et doctrinæ viros adhibeant, de quorum fide et integritate sibi polliceri queant, nihil eos gratiæ daturos, nihil odio, sed omni humano affectu posthabito, Dei dumtaxat gloriam spectaturos, et fidelis populi utilitatem.

Talium autem virorum approbatio, unà cum licentià Episcopi et Inquisitoris, ante initium operis imprimatur.

§ VI.

Typographi et Bibliopolæ coram Episcopo, aut Inquisitore, et Romæ coràm Magistro sacri Palatii, jurejurando spondeant, se munus suum catholicè, sincerè, ac fideliter executuros, hujusque Indicis decretis, ac regulis, Episcoporumque, et Inquisitorum edictis, quatenùs eorum artes attingunt, obtemperaturos; neque ad suæ artis ministerium quemquam scienter admissuros, qui hæreticâ labe sit inquinatus.

Quod si inter illos, insignes ac eruditi nonnulli reperiantur, fidem etiam catholicam, juxta formam à Pio IV. fel. rec. præscriptam, eorumdem Superiorum arbitrio, profiteri teneantur.

§ VII.

Liber auctoris damnati, qui ad præscriptum Regularum expurgari permittitur, postquàm accuratè recognitus, et purgatus, legitimèque permissus fuerit, si denuò sit imprimendus, præferat titulo inscriptum nomen auctoris, cum notâ damnationis, ut quamvis quoad aliqua liber recipi, autor tamen repudiari intelligatur.

In ejusdem quoque libri principio, tùm veteris prohibitionis, tùm recentis emendationis, ac permissionis mentio fiat; exempli gratiâ: *Bibliotheca à Conrado Gesnero Tigurino, damnato auctore, olìm edita, ac prohibita, nunc jussu Superiorum expurgata, et permissa.*

BENEDICTI PAPÆ XIV Constitutio quâ Methodus præscribitur in examine et proscriptione librorum servanda.

BENEDICTUS EPISCOPUS servus servorum Dei.

Ad perpetuam rei memoriam.

Sollicita ac provida Romanorum Pontificum præde-

cessorum nostrorum vigilantia in eam semper curam incubuit, ut Christifideles ab eorum librorum lectione averteret, ex quibus incauti ac simplices detrimenti quidpiam capere possent; imbuique opinionibus ac doctrinis, quæ vel morum integritati, vel Catholicæ religionis dogmatibus adversantur. Nam, ut vetustissimum mittamus sancti Gelasii I. Decretum, quæque jam pridem à Gregorio IX, aliisque Pontificibus hâc de re statuta fuerunt, ignorare neminem arbitramur, quæ fuerint à prædecessoribus nostris Pio IV, sancto Pio V, et Clemente VIII, diligentissimè præstita, ut saluberrimum opus à sacrosanctæ Tridentinæ Synodi Patribus susceptum, maturè discussum, ac penè ad exitum perductum, de vetitæ lectionis librorum Indice conficiendo atque vulgando, non absolverent solùm, atque perficerent, sed sapientissimis etiam decretis, ac regulis communirent. Quod quidem negotium Apostolica Sedes continenter urget, ac promovet; ad id deputatis duabus sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium Congregationibus, quibus onus inquirendi in pravos, noxiosque libros impositum est, cognoscendique, quibus emendatio, et quibus proscriptio debeatur. Id muneris Congregationi quidem Romanæ universalis Inquisitionis à Paulo IV commissum perhibent, idque adhuc ab eâ exerceri pergit, ubi de libris ad certa rerum genera pertinentibus judicandum occurrit. Certum est autem, sanctum Pium V primum fuisse Congregationis Indicis institutorem, quam subsequentes deinde Pontifices Gregorius XIII, Sixtus V et Clemens VIII confirmârunt, variisque privilegiis et facultatibus auxerunt: ejusque proprium, ac fere unicum officium est, in examen libros vocare, de quorum proscriptione, emendatione, vel permissione capienda est deliberatio.

§ I.

Quâ maturitate, consilio, ac prudentiâ in Congregatione universalis Inquisitionis de proscribendis, vel dimittendis libris deliberetur, cùm neminem latere putamus, tùm nos ipsi planè perspectum, ac diuturnâ experientiâ compertum habemus; nam in minoribus constituti, de libris nonnullis in eâ censuram tulimus, et consultoris ejusdem Congregationis munere diù perfuncti sumus;

postremò inter sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales cooptati, Inquisitoris generalis locum in eâ obtinuimus; ac demùm ad apostolicam Sedem, meritis licet imparibus evecti, non modò Censorum animadversiones in libros nonnullos aliquandò legere, ac ponderare, sed etiam in Congregationibus, quæ singulis feriis quintis coram nobis habentur, Cardinalium sententias, atque suffragia, antequàm de iisdem libris quid decernatur, audire, et excipere consuevimus. Haud minoris diligentiæ testimonium ferre possumus, adeòque debemus, pro alterâ Congregatione Indicis, cui generaliter incumbit, ut suprà diximus, de quorumvis librorum proscriptione decernere. Dùm in minoribus versaremur, cùm primis, tùm secundi censoris, seu relatoris officium in eâ Congregatione non semel obivimus; ex quo autem supremum Pontificatum gerimus, nullius libri proscriptionem ratam habuimus, nisi audito Congregationis Secretario, qui libri materiam, revisorum censuras, Cardinalium judicia, et suffragia accuratè nobis exponeret.

§ II.

Sed quoniam compertum est nobis, atque exploratum, multas librorum proscriptiones, præsertim quorum auctores catholici sunt, publicis aliquandò, injustisque querelis in reprehensionem adduci, tanquàm si temerè ac perfunctorie in Tribunalibus nostris eas res ageretur; operæ pretium duximus, hâc nostrâ perpetuò valiturâ Constitutione, certas firmasque regulas proponere, juxtà quas deinceps librorum examen, judiciumque peragatur; tametsi planè affirmari possit, idipsum jampridem, vel eâdem prorsùs ratione, vel aliâ æquipollenti, constanter actum fuisse.

§ III.

Porrò Romanæ universalis Inquisitionis Congregatio ex pluribus constat sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus à summo Pontifice delectis, quorum alii sacræ Theologiæ, alii Canonici Juris doctrinâ, alii Ecclesiarum rerum peritiâ, munerumque Romanæ Curiæ exercitatione, prudentiæ demùm, ac probitatis laude, conspicui habeu-

tur. His adjungitur unus ex Romanæ Curiæ Præsulibus, quem Assessorem vocant; unus etiam ex Ordine Prædicatorum, sacræ Theologiæ Magister, quem Commissarium appellant; certus prætereà Consultorum numerus, qui ex utroque Clero seculari ac regulari assumuntur; alii demùm præstantes doctrinâ viri, qui à Congregatione jussi, de libris censuram instaurant, iisque qualificatorum nomen tributum est. De variis in præfatâ Congregatione, iisque gravissimis rebus agitur, in primis autem de causis fidei, ac de personis violatæ religionis reis. At cùm librum aliquem ad eam, tanquàm proscriptione dignum, deferri contigerit; nisi ad Indicis Congregationem, ut fieri plerumquè solet, judicandum remittat, sed pro rerum, temporumque ratione, sibi de illo cognoscendum esse arbitretur; nos, inhærentes decreto lato ab eâdem Congregatione feriâ quartâ kalendis julii anni millesimi septingentesimi quinquagesimi, atque à nobis confirmato feriâ quintâ insequente, hâc ratione et methodo judicium institui mandamus.

§ IV.

Primò nimirùm uni ex Qualificatoribus, aut Consultoribus à Congregatione designando, liber tradatur, quem is attento animo legat, ac diligenter expendat; tum censuram suam scripto consignet, locis indicatis et paginis, in quibus notati errores continentur. Mox liber cum animadversionibus Revisoris ad singulos Consultores mittatur, qui in Congregatione pro more habendâ singulis feriis secundis in ædibus sancti Officii, de libro, et censurâ sententiam dicant: ipsa deindè censura, cum libro, et Consultorum suffragiis, ad Cardinales transmittatur, ut hi in Congregatione, quæ feriâ quartâ haberi solet in Fratrum Prædicatorum Cœnobio sanctæ Mariæ supra Minervam nuncupato, de totâ re definitivè pronuntient. Post ab Assessore sancti Officii acta omnia ad Pontificem referantur, cujus arbitrio judicium omne absolvetur.

§ V.

Cùm autem sit veteri institutione receptum, ut auctoris Catholici liber non unius tantùm Relatoris perspecta

censura, illicò proscribatur; ad normam præfati decreti mensis julii anni millesimi septingentesimi quinquagesimi, volumus eam consuetudinem omninò servari; ità ut si primus Censor librum proscribendum esse judicet, quamvis Consultores in eamdem sententiam conveniant, nihilominùs alteri Revisori ab eàdem Congregatione electo liber et censura tradantur, suppresso primi Censoris nomine, quo alter judicium suum liberiùs exponat. Si autem secundus Revisor primò assentiatur, tunc utriusque animadversiones ad Cardinales mittantur, ut iis expensis de libro decernant; at si secundus à primo dissentiat, ac librum dimittendum existimet, tertius eligatur Censor, cui, suppresso priorum nomine, utraque censura communicetur. Hujus autem relatio, si à priore Consultorum sententiâ non abludat, Cardinalibus immediatè communicetur, ut ipsi, quod opportunum fuerit, decernant. Sin minùs, iterùm Consultores, perspectâ tertiâ censurâ, suffragia ferant, idque unà cum omnibus præfatis relationibus, Cardinalibus exhibeatur, qui, re ità maturè perpensâ, de controversiâ denique pronuntiare debebunt. Quotiescumque autem Pontifex, vel ob rei, de quâ in libro agitur, gravitatem, vel quia id auctoris merito, aliisque circumstantiis tribuendum censeat, libri judicium coram se ipso in Congregatione feriæ quintæ habendum decreverit; quod sæpè à nobis factum fuit, et quoties ità expedire judicabimus, in posterum quoquè fiet; tunc satis fuerit exhibere Pontifici, et Cardinalibus libri censuras, et Consultorum suffragia, omisso examine Congregationis feriæ quartæ, ejusque relatione, quam per Assessorem Pontifici faciendam diximus: nam Cardinalium suffragiis coram ipso Pontifice ferendis, atque hujus definitivâ sententiâ, vel alio opportuno consilio in eâdem Congregatione capiendo, res absolvetur.

§ VI.

Altera quoquè Indicis Congregatio plures complectitur Cardinales ipso à Pontifice adscriptos, iisdemque dotibus præditos, quibus sancti Officii Cardinales pollere solent; cùm etiam eorum aliquos in utrâque Congregatione locum habere contingat. Ex iis unus ejusdem Congregationis Præfectus existit; assistens verò perpetuus est Magis-

ter sacri Palatii; Secretarius autem, à primâ Congregationis institutione usquè in præsentem diem, ex Ordine Fratrum Prædicatorum à summo Pontifice pro tempore eligi consuevit. Sunt prætereà ex utroque Clero seculari, et regulari ejusdem Congregationis Consultores, et Relatores selecti, et quidem, ubi aliquis librorum relationes coram Congregationes semel, bis, tertiò laudabiliter peregerit, tum ipsa Congregatio Pontificem rogare solet, ut ejus auctoritate in Consultorum numerum referatur.

§ VII.

Sub ipsa Pontificatûs nostri primordia, ea nos subiit cogitatio, ut certam aliquam, et immutabilem methodum pro examine, judicioque librorum in hâc Indicis Congregatione servandam statueremus. Quâ de re non modò consilium exquisivimus dilecti filii nostri Angeli Mariæ sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalis Quirini nuncupati, ejusdem sanctæ Romanæ Ecclesiæ Bibliothecarii, et dictæ Congregationis Præfecti, qui pari prudentiâ et doctrinâ suum nobis sensum scripto declaravit; verùm etiam antiquiores aliquot ejusdem Congregationis Consultores coram dilecto filio Josepho Augustino Orsi Ordinis Prædicatorum, tunc ipsius Congregationis Secretario, nunc autem Palatii Apostolici Magistro, convenire jussimus, suamque sententiam aperire, quæ pariter scripto concepta, nobis jam tunc exhibita fuit. Cùmque hæc omnia diligenter apud nos asservata fuerint, nunc demùm veterem deliberationem nostram resumentes, quemadmodùm ea, quæ ad librorum examen, atque judicium in primodictâ Congregatione sancti Officii peragendum, pertinent, auctoritate nostrâ constabilivimus; ità etiam ea, quæ ad Congregationem Indicis, et ejusdem generis negotia apud eam tractanda facere possunt, opportunis decretis constituere volentes, prælaudati Cardinalis Præfecti consiliis, dictorumque Consultorum votis inhærendo, hæc deinceps servanda decernimus.

§ VIII.

Cùm Congregatio Indicis ad librorum censuram unicè, ut dictum est, instituta, non ità crebrò convocari soleat,

ut altera sancti Officii Congregatio, quæ ob causarum et negotiorum multitudinem singulis hebdomadis ter haberi consuevit; illius propterеà Secretario peculiare munus, et officium recipiendi librorum denunciationes, ut fieri jam antè consuevit, committimus et demandamus. Is autem à libri delatore percunctabitur diligenter, quas ob causas illum prohiberi postulet, tum librum ipsum haud perfunctoriè pervolvet, ut de propositæ accusationis subsistentiâ cognoscat; duobus etiam in eam rem adhibitis Consultoribus, ab ipso, præviâ summi Pontificis, aut Cardinalis Præfecti, vel ejus, qui Præfecti vices supplet, approbatione eligendis: quorum collato consilio, si liber censurâ et notâ dignus videatur, unus aliquis relator ad ferendum de eo judicium idoneus, illius nempe facultatis, de quâ in libro agitur, peritus, eâdem, quam nuper innuimus, ratione eligendus erit, qui scripto referat animadversiones suas, adnotatis paginis, quibus singula ab ipso reprehensa continentur. Sed antequàm ejus censura ad Cardinalium Congregationem feratur, haberi volumus privatam Consultorum Congregationem, quam olim *Parvam* dixerunt, nos autem *Præparatoriam* vocabimus, ut Relatoris animadversionibus ad librum collatis, de earum pondere judicium fiat. Hujusmodi Congregatio semel omninò singulis mensibus, aut etiam sæpiùs, si oportuerit, ab ipso Congregationis Secretario convocanda erit, vel in suis cubiculis, vel opportuniore, ut ipsi videbitur, loco, intra prædicti Cœnobii ædes, ubi is commoratur. Eique semper intererit Magister sacri Palatii pro tempore existens, unà cum sex aliis è numero Consultorum, singulis vicibus, pro qualitate argumenti et materiæ, de quâ disputandum erit, ut suprà de primis duobus Consultoribus et de relatore constitutum est, à Secretario eligendis; præter Secretarium ipsum, cujus partes erunt in tabulas referre Consultorum sententias, quas deindè ad Congregationem Cardinalium mittet, cum relatoris censurâ. In generali demùm Congregatione omnia illa servari debebunt, quæ superiùs statuta sunt pro Congregatione sancti Officii circa librorum examen. Ac quemadmodùm ad Assessorem sancti Officii pertinet de actis in Congregatione summum Pontificem certum reddere; ità ad Secretarium Congregationis Indicis spectabit, quoties hæc librum aliquem proscribendum, aut emendandum censuerit, ejusdem Pontificis assensum, præviâ diligenti actorum omnium relatione, exquirere.

§ IX.

Quoniam verò in Congregatione Indicis de solâ librorum prohibitione agitur, nonnulla hoc loco adjungenda judicavimus, eidem Congregationi potissimùm usui futura, quæ tamen ab alterâ etiam Congregatione sancti Officii, dùm in hujus quoquè generis causis se immiscet, ubi similes rerum circumstantiæ se offerant, æquè observanda erunt. Quotiescumque agatur de libro auctoris Catholici, qui sit integræ famæ, et clari nominis, vel ob alios editos libros, vel fortè ob eum ipsum qui in examen adducitur, et hunc quidem proscribi oporteat; præ oculis habeatur usu jamdiu recepta consuetudo prohibendi librum, adjectâ clausulâ: *donec corrigatur*, seu *donec expurgetur*, si locum habere possit, nec grave quidpiam obstet, quominùs in casu, de quo agitur, adhiberi valeat. Hâc autem conditione proscriptioni adjectâ, non statim edatur decretum, sed suspensâ illius publicatione, res anteà cum auctore, vel quovis altero pro eo agente et rogante, communicetur, atque ei quid delendum, mutandum, corrigendumve fuerit, indicetur. Quod si nemo auctoris nomine compareat, vel ipse, aut alter pro eo agens, injunctam correctionem libri detrectet, congruo definito tempore decretum edatur. Si verò idem auctor, ejusve procurator, Congregationis jussa fecerit, hoc est novam instituerit libri editionem cum opportunis castigationibus ac mutationibus; tunc supprimatur proscriptionis decretum: nisi fortè prioris editionis exemplaria magno numero distracta fuerint; tunc enim ità decretum publicandum erit, ut omnes intelligant, primæ editionis exemplaria duntaxat interdicta fore, secundæ verò jam emendatæ permissa.

§ X.

Conquestos scimus aliquandò nonnullos, quod librorum judicia, et proscriptiones, inauditis auctoribus, fiant, nullo ipsis loco ad defensionem concesso. Huic autem querelæ responsum fuisse novimus, nihil opus esse auctores in judicium vocare, ubi non quidem de eorum personis notandis, aut condemnandis agitur, sed de con-

sulendo Fidelium indemnitati, atque avertendo ab ipsis periculo, quod ex nocuâ librorum lectione facilè incurritur; si quâ verò ignominiæ labe auctoris nomen ex eo aspergi contingat, id non directè, sed obliquè ex libri damnatione consequi. Quâ sane ratione minimè improbandas censemus hujusmodi librorum prohibitiones, inauditis auctoribus factas; cùm præsertim credendum sit, quidquid pro se ipso, aut pro doctrinæ suæ defensione potuisset auctor afferre, id minimè à censoribus, aut judicibus ignoratum, neglectumve fuisse. Nihilò tamen minùs, quod sæpè alias, summâ æquitatis et prudentiæ ratione, ab eâdem Congregatione factum fuisse constat, hoc etiam in posterum ab eâ servari magnoperè optamus, ut quandò res sit de auctore Catholico, aliqua nominis et meritorum famâ illustri, ejusque opus, demptis demendis, in publicum prodire, et prodesse posse dignoscatur, vel auctorem ipsum suam causam tueri volentem audiat, vel unum ex Consultoribus designet, qui *ex officio* operis patrocinium defensionemque suscipiat.

§ XI.

Quemadmodùm verò, ubi de Congregatione sancti Officii agebamus, eidem nos semper interfuturos recepimus, quotiescumque de libro, cujus materia gravioris momenti sit, judicium agatur; quod erit nobis facillimum, cùm eadem Congregatio quâlibet feriâ quintâ coram nobis habeatur; sic et Indicis Congregationi præsentiam nostram impendere parati sumus, quoties rei gravitas id promereri videbitur. Neque enim id opus esse dicendum est, cùm vel hæretici hominis liber denuntiatur, in quo auctor errores Catholico dogmati adversantes consultò tradit, aut tuetur; vel opus aliquod in examen adducitur, quo rectæ morum regulæ labefactantur, ac vitiis et corruptelis fomenta præbentur. In his enim casibus ne illas quidem, quas suprà scripsimus, accuratiores cautelas adhibere necesse erit; sed hæretico dogmate, vel pravo moris incitamento semel comperto, proscriptionis decretum illicò sanciendum erit, juxta primam, secundam, et septimam Indicis Regulas, sacrosancti Tridentini Concilii jussu editas atque vulgatas.

§ XII.

Cum in prælaudatâ Congregatione sancti Officii severissimis legibus cautum sit, ne de rebus ejusdem Congregationis quisquam cum alio extra illam loquatur; nos hanc eamdem silentii legem à Relatoribus, Consultoribus, et Cardinalibus Congregationis Indicis religiosè custodiendam præcipimus. Illius tamen Secretario potestatem facimus, ut animadversiones in libros censuræ subjectos, eorum auctoribus, vel aliis illorum nomine agentibus, et postulantibus, et sub eâdem decreti lege communicare queat, suppressis semper denunciatoris censorisque nominibus.

§ XIII.

Examinandis corrigendisque libris peropportuna sunt, quæ decem Regulis Indicis à Patribus Tridentinæ Synodi confectis, atque editis continentur. In Instructione autem felicis recordationis Clementis Papæ VIII. eisdem Regulis adjectâ, *Tit. de correctione librorum* § *V.*, Episcopis, et Inquisitoribus cura committitur, ut ad librorum edendorum examen *spectatæ pietatis et doctrinæ viros adhibeant, de quorum fide et integritate sibi polliceri queant, nihil eos gratiæ daturos, nihil odio, sed omni humano affectu posthabito, Dei duntaxat gloriam spectaturos, et fidelis populi utilitatem.* His porrò virtutibus, animique dotibus, si non majori, at pari certe de causâ, præstare oportet hujus nostræ Congregationis Revisores, et Consultores. Cúmque eos omnes, qui nunc hujusmodi munera obtinent, tales esse non ignoremus; optandum, sperandumque est, non absimiles deinceps futuros, qui ad id eligentur; homines nimirùm vitæ integros, probatæ doctrinæ, maturo judicio, incorrupto affectu, ab omni partium studio, personarumque acceptione alienos; qui æquitatem, libertatemque judicandi, cum prudentiâ et veritatis zelo, conjungant. Cùm autem eorum numerus nunc certus, et constitutus non sit; ab ejusdem Congregationis Cardinalibus consilium exspectabimus, atque capiemus, num eum pro futuris temporibus definire oporteat, vel expediat: hoc tamen jam nunc decernentes, quatenùs eorum nume-

rus definiatur, ut tam Relatores, quàm Consultores, ex utroque Clero, seculari nempe et regulari, assumantur, alii quidem Theologi, alii utriusque juris periti, alii sacrâ et profanâ eruditione præstantes, ut ex eorum cœtu, pro varietate librorum, qui ad Congregationem deferuntur, idonei viri non desint ad ferendum de unoquoque judicium.

§ XIV.

Ipsos autem Relatores, Consultoresque, tam nunc existentes, quàm inposterùm quandocumque futuros, monemus, ac vehementer hortamur, ut in examine, judicioque librorum, sequentes Regulas diligenter inspiciant, accuratèque custodiant.

§ XV.

I. Meminerint, non id sibi muneris onerisque impositum, ut libri ad examinandum sibi traditi proscriptionem modis omnibus curent, atque urgeant; sed ut diligenti studio, ac sedato animo ipsum expendentes, fideles observationes suas, verasque rationes Congregationi suppeditent, ex quibus rectum judicium de illo ferre, ejusque proscriptionem, emendationem, aut dimissionem pro merito decernere valeat.

§ XVI.

II. Tametsi hactenùs cautum sit, cavendumque deinceps non dubitemus, ut ad referendumque et consulendum in prædictâ Congregatione, ii solùm admittantur, qui scientiam rerum, quas libri delati respectivè continent, diuturno studio acquisitam possideant; decet enim de artibus solos artifices judicare; nihilominùs si fortè eveniat, ut alicui per errorem materia aliqua discutienda committatur, ab illius peculiaribus studiis aliena, idque à Censore, aut Consultore electo, ex ipsâ libri lectione deprehendatur; noverítis, se neque apud Deum, neque apud homines culpâ vacaturum, nisi quamprimùm id Congregationi, aut Secretario aperiat, seque ad ferendam de hujusmodi libro censuram minùs aptum professus, alium

magis idoneum ad id muneris subrogari curet: quo tantùm abest, ut existimationis suæ dispendium apud Pontificem, et Cardinales passurus sit, ut magnam potiùs probitatis et candoris opinionem, et laudem sibi sit conciliaturus.

§ XVII.

III. De variis opinionibus, atque sententiis in unoquoque libro contentis, animo à præjudiciis omnibus vacuo, judicandum sibi esse sciant. Itaque nationis, familiæ, scholæ, instituti affectum excutiant; studia partium seponant; Ecclesiæ sanctæ dogmata, et communem Catholicorum doctrinam, quæ Conciliorum generalium decretis, Romanorum Pontificum constitutionibus, et Orthodoxorum Patrum atque Doctorum consensu continetur, unicè præ oculis habeant; hoc de cætero cogitantes, non paucas esse opiniones, quæ uni scholæ, instituto, aut nationi certo certiores videntur, et nihilominùs, sinè ullo fidei, aut religionis detrimento, ab aliis Catholicis viris rejiciuntur atque impugnantur; oppositæque defenduntur, sciente ac permittente Apostolicâ Sede, quæ unamquamque opinionem hujusmodi in suo probabilitatis gradu relinquit.

§ XVIII.

IV. Hoc quoquè diligenter animadvertendum monemus, haud rectum judicium de vero auctoris sensu fieri posse, nisi omni ex parte illius liber legatur; quæque diversis in locis posita, et collocata sunt, inter se comparentur; universum prætereà auctoris consilium, et institutum attentè despiciatur; neque verò ex unâ vel alterâ propositione à suo contextu divulsâ, vel seorsùm ab aliis, quæ in eodem libro continentur, consideratâ et expensâ, de eo pronuntiandum esse: sæpè enim accidit, ut quod ab auctore in aliquo operis loco perfunctoriè, aut subobscurè traditum est, ità alio in loco distinctè, copiosè, ac dilucidè explicetur, ut offusæ priori sententiæ tenebræ quibus involuta pravi sensûs speciem exhibebat, penitùs dispellantur, omnisque labis expers propositio dignoscatur.

§ XIX.

V. Quod si ambigua quædam exciderint auctori, qui alioquin Catholicus sit, et integra religionis doctrinæque fama, æquitas ipsa postulare videtur, ut ejus dicta benignè, quantùm licuerit, explicata, in bonam partem accipiantur.

§ XX.

Has porrò, similesque regulas, quæ apud optimos Scriptores de his agentes facilè occurrent, semper animo propositas habeant censores et consultores; quo valeant, in hoc gravissimo judicii genere, conscientiæ suæ, auctorum famæ, Ecclesiæ bono, et Fidelium utilitati consulere. Duo autem reliqua sunt in eum finem planè opportuna, quæ hoc loco adjungenda omninò esse judicamus.

§ XXI.

Prodeunt aliquandò libri, in quibus falsa et reprobata dogmata, aut systemata, religioni, vel moribus exitiosa, tanquàm aliorum inventa, et cogitata, exponuntur, et referuntur, absque eo quòd auctor, qui opus suum pravis hujusmodi mercibus onerare sategit, ea refutandi curam in se recipiat. Putant verò, qui talia agunt, nulli sese reprehensioni aut censuræ obnoxios esse, proptereà quòd de alienis, ut aiunt, opinionibus nihil ipsi affirment, sed historicè agant. At quidquid sit de eorum animo, et consilio, deque personali in eos animadversione, de quâ viderint, qui in Tribunalibus ad coercenda crimina institutis jus dicunt; dubitari certe non potest, magnam ejusmodi libris in Christianam rempublicam labem ac perniciem inferri; cùm incautis lectoribus venena propinent, nullo exhibito, vel parato, quo præserventur, antidoto. Subtilissimum hoc humanæ malitiæ inventum, ac novum seductionis genus, quo simplicium mentes facilè implicantur, quàm diligentissimè revisores advertant, ac censuræ subjiciant; ut vel hujusmodi libri, si aliqua ex ipsis capi possit utilitas, emendentur, vel in vetitorum Indicem omninò referantur.

§ XXII.

In eâ, quam superiùs laudavimus, prædecessoris nostri Clementis Papæ VIII instructione, *Tit. de correct. libr.* §. 2 sapientissimè cautum legitur, ut *quæ famæ proximorum, et præsertim Ecclesiasticorum, et Principum, detrahunt, bonisque moribus, et Christianæ disciplinæ sunt contraria, expungantur.* Et paulò post: *facetiæ etiam, aut dicteria, in perniciem, aut præjudicium famæ, et existimationis aliorum jactata, repudientur.* Utinam verò in aspectum, lucemque hominum, libri ejusmodi in hâc temporum licentiâ et pravitate non efferrentur, in quibus dissidentes Auctores mutuis se jurgiis conviciisque proscindunt; aliorum opiniones nondùm ab Ecclesiâ damnatas censurâ perstringunt, adversarios, eorumque scholas, ac cœtus sugillant, et pro ridiculis ducunt, magno equidem bonorum scandalo, hæreticorum verò contemptu, qui digladiantibus inter se Catholicis, seque mutuò lacerantibus, planè triumphant. Etsi verò fieri non posse intelligamus, ut disputationes omnes è mundo tollantur, præsertim cùm librorum numerus continenter augeatur; *faciendi enim plures libros nullus est finis*, ut est apud Ecclesiasten, *cap.* 12; compertum præterea nobis sit, magnam aliquandò utilitatem ex iis capi posse; modum tamen in defendendis opinionibus, et Christianam in scribendo moderationem servari meritò volumus. *Non inutiliter* (inquit Augustinus in Euchirid. cap. 59. propè finem) *exercentur ingenia, si adhibeatur disceptatio moderata, et absit error opinantium se scire quod nesciunt.* Qui veritatis studium, et purioris doctrinæ zelum, quo suarum scriptionum mordacitatem excusent, obtendere solent, ii primùm intelligant, non minorem habendam veritatis, quàm Evangelicæ mansuetudinis, et Christianæ charitatis rationem. Charitas autem de corde puro, patiens est, benigna est, non irritatur, non æmulatur, non agit perperàm, (utque addit idem Augustinus lib. contra Litteras Petilliani cap. 29. num. 31.) *sinè superbiâ de veritate præsumit, sinè sævitiâ pro veritate certat.* Hæc magnus ille non veritatis minùs, quàm caritatis Doctor, et scripto, et opere præmonstravit. Nam in suis adversùs Manichæos, Pelagianos, Donatistas, aliosque tam sibi, quàm Ecclesiæ

adversantes, assiduis conflictationibus, id semper diligentissimè cavit, ne quempiam eorum injuriis aut conviciis læderet, atque exasperaret. Qui secùs scribendo, vel disputando fecerit, is profectò nec veritatem sibi præcipuè cordi esse, nec charitatem sectari se ostendit.

§ XXIII.

Ii quoquè non satis idoneam justamque excusationem afferre videntur, qui ob singulare, quod profitentur, erga veteres Doctores studium, eam sibi scribendi rationem licere arbitrantur; nam si carpere novos audeant, fortè ab lædendis veteribus sibi minimè temperâssent, si in eorum tempora incidissent; quod præclarè animadversum est ab auctore Operis imperfecti in Matthæum Hom. 42.: *Cùm audieris*, inquit, *aliquem beatificantem antiquos Doctores, proba, qualis sit circa suos Doctores: si enim illos, cum quibus vivit, sustinet et honorat, sinè dubio illos, si cum illis vixisset, honorâsset: si autem suos contemnit, si cum illis vixisset, et illos contempsisset.* Quamobrem firmum ratumque sit omnibus, qui adversùs aliorum sententias scribunt ac disputant, id quod graviter ac sapienter à Ven. servo Dei prædecessore nostro Innocentio Papa XI. præscriptum est in Decreto edito die secundâ martii anni millesimi sexcentesimi septuagesimi noni: *Tandem*, inquit, *ut ab injuriosis contentionibus Doctores, seu Scholastici, aut alii quicumque in posterum abstineant, ut paci et caritati consulatur, idem Sanctissimus in virtute sanctæ obedientiæ eis præcepit, ut tam in libris imprimendis, ac manuscriptis, quàm in thesibus ac prædicationibus, caveant ab omni censurâ et notâ, necnon à quibuscumque conviciis contra eas propositiones, quæ adhuc inter Catholicos controvertuntur, donec à Sanctâ Sede recognitæ sint, et super eis judicium proferatur.* Cohibeatur itaque ea Scriptorum licentia, qui, ut aiebat Augustinus lib. 12. Conf. cap. 25. num. 34. *sententiam suam amantes, non quia vera est, sed quia sua est*, aliorum opiniones non modò improbant, sed illiberaliter etiam notant, atque traducunt. Non feratur omninò, privatas sententias, veluti certa ac definita Ecclesiæ dogmata, à quopiam in libris obtrudi, opposita verò erroris insimulari; quo turbæ

in Ecclesiâ excitantur, dissidia inter Doctores aut feruntur, aut foventur, et Christianæ caritatis vincula persæpè abrumpuntur.

§ XXIV.

Angelicus scholarum princeps, Ecclesiæque Doctor S. Thomas Aquinas, dum tot conscripsit nunquàm satis laudata volumina, varias necessariò offendit Philosophorum Theologorumque opiniones, quas, veritate impellente, refellere debuit. Cæteras verò tanti Doctoris laudes id mirabiliter cumulat, quòd adversariorum neminem parvipendere, vellicare, aut traducere visus sit, sed omnes officiosè, ac perhumaniter demereri; nam si quid durius, ambiguum, obscurumve eorum dictis subesset, id leniter, benignèque interpretando, emolliebat, atque explicabat. Si autem religionis ac fidei causa postulabat, ut eorum sententiam exploderet ac refutaret, tantâ id præstabat modestiâ, ut non minorem ab iis dissentiendo, quàm Catholicam veritatem asserendo, laudem mereretur. Qui tam eximio uti solent, ac gloriari Magistro (quos magno numero esse, pro singulari nostro erga ipsum cultu, studioque, gaudemus) ii sibi ad æmulandum proponat tanti Doctoris in scribendo moderationem, honestissimamque cum adversariis agendi, disputandique rationem. Ad hanc cæteri quoquè sese componere studeant, qui ab ejus scholâ doctrinâque recedunt. Sanctorum enim virtutes omnibus in exemplum ab Ecclesiâ propositæ sunt. Cùmque Angelicus Doctor Sanctorum albo adscriptus sit, quamquàm diversa ab eo sentire liceat, ei tamen contrariam in agendo ac disputando rationem inire omninò non licet. Nimiùm interest publicæ tranquillitatis, proximorum ædificationis et caritatis, ut è Catholicorum scriptis absit livor, acerbitas, atque scurrilitas, à Christianâ institutione, ac disciplinâ, et ab omni honestate prorsus aliena. Quamobrem in hujusmodi scriptorum licentiam pro munere suo censuram intendant Revisores librorum, eamque Congregationis Cardinalibus cognoscendam subjiciant, ut eam pro zelo suo, et potestate coerceant.

§ XXV.

Quæ hactenùs à nobis proposita ac constituta sunt,

prædecessorum nostrorum decretis planè consona, Congregationum quoquè nostrarum legibus, et consuetudinibus comprobata, in librorum examine ac judicio instituendo, Apostolicâ auctoritate deinceps servari decernimus : mandantes universis et singulis, qui in præfatis Congregationibus locum obtinent, seu illis quomodolibet operam suam præstant, ut adversùs præmissa sic à nobis statuta nihil edicere, innovare, decernere, aut intentare præsumant, absque nostrâ, vel successorum nostrorum pro tempore existentium Romanorum Pontificum expressâ facultate.

§ XXVI.

Non obstantibus contrariis quibusvis, etiam Apostolicis Constitutionibus, et ordinationibus, necnon earumdem Congregationum, etiam Apostolicâ auctoritate, seu quâvis firmitate aliâ roboratis decretis, usibus, stylis, et consuetudinibus, etiam immemorabilibus, cæterisque in contrarium facientibusquibuscumque.

§ XXVII.

Nulli ergò omninò hominum liceat paginam hanc nostrorum decretorum, mandatorum, statutorum, voluntatum, ac derogationum infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri, et Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud sanctam Mariam Majorem, anno Incarnationis Dominicæ millesimo septengentesimo quinquagesimo tertio, septimo Idûs Julii, Pontificatûs nostri anno tertiodecimo.

D. Card. Passioneus.

J. Datarius.

VISA

De Curiâ J. C. Boschi.

J. B. Eugenius.

Loco ✝ Plumbi.

Registrata in Secretariâ Brevium.

DECRETA de libris prohibitis nec in indice nominatim expressis.

Cum non omnes libri, qui vi Constitutionum Apostolicarum, aut Decretorum Congregationum S. Officii, et Indicis prohibiti sunt, singillatim describi in Indice propter eorum ingentem numerum possint: necessarium visum est, hujusmodi libros ad certa quædam capita revocare, ac per materias, de quibus agunt, eorum veluti Indicem conficere, ut, si quod circa librum aliquem in Indice non descriptum, aut in regulis ejusdem Indicis non comprehensum, exoritur dubium, intelligi possit, utrum inter prohibitos sit computandus.

§ I.

Libri ab Hæreticis scripti, vel editi, aut ad eos, sivè ad Infideles pertinentes prohibiti.

1. Agenda, seu formulæ precum, aut officia eorumdem.
2. Apologiæ omnes, qnibus eorum errores vindicantur, sivè explicantur, et confirmantur.
3. Biblia sacra eorum operâ impressa, vel eorumdem Annotationibus, Argumentis, Summariis, Scholiis, et Indicibus aucta.
4. Biblia sacra, vel eorum partes ab iisdem metricè conscriptæ.
5. Calendaria, Martyrologia, ac Necrologia eorumdem.
6. Carmina, Narrationes, Orationes, Imagines, libri, in quibus eorum fides, ac religio commendatur.
7. Catecheses, et Catechismi omnes, quamcumque inscriptionem præferant sivè librorum Abecedariorum, sivè Explicationem Symboli Apostolici, Præceptorum Decalogi, sive Instructionum, ac Institutionum Religionis Christianæ, Locorum communium, etc.
8. Colloquia, Conferentiæ Disputationes, Synodi, Acta Synodalia de fide, et fidei dogmatibus ab eisdem

edita, et in quibus explicationes quæcumque eorum errorum continentur.

9. Confessiones, Articuli, sive Formulæ fidei eorumdem.

10. Dictionaria autem, Vocabularia, Lexica, Glossaria, Thesauri, et similes libri ab iisdem scripti, sivè editi, ut Henrici, et Caroli Stephani, Joannis Scapulæ, Joannis Jacobi Hofmanni, etc., non permittuntur, nisi deletis iis, quæ habent contra Religionem Catholicam.

11. Instructionum et Rituum sectæ Mahometanæ libri omnes.

§. II.

Libri certorum Argumentorum prohibiti.

1. De materiâ Auxiliorum Divinorum libri, vel compositiones ex professo, vel incidenter, aut pretextu commentandi S. Thomam, vel quemlibet alium Doctorem, aut aliâ quâvis occasione tractantes, impressi nullâ obtentâ licentiâ à Congregatione S. Officii.

2. De Beatæ Mariæ Virginis Conceptione libri omnes, Conciones, Disputationes, Tractatus impressi post annum 1617, in quibus asseritur, B. Virginem Mariam cum originali peccato conceptam esse; vel in quibus affirmatur, opinantes, B. Virginem fuisse in originali peccato conceptam, esse hæreticos, vel impios, vel peccare mortaliter.

3. Declarationes, Decisiones, Interpretationes Congregationis Concilii Tridentini, earumque Collectiones tam impressæ, quàm imprimendæ, ementito ipsius Congregationis nomine.

4. De Controversiâ exortâ inter Episcopum Chalcedonensem, et Regulares Angliæ libri omnes, et singuli tractatus impressi, sivè manuscripti, et omnia alia, quæ spectant directè, vel indirectè ad prædictam controversiam. Per hoc autem decretum nihil intendit sacra Congregatio statuere de meritis causæ, vel ulli auctori, aut operi ignominiam aliquam, vel notam malæ doctrinæ inferre.

5. De doctrinâ libri Cornelii Jansenii Episcopi Iprensis, qui inscribitur *Augustinus*, libri omnes, et libelli, aut epistolæ tam impressæ, quàm manuscriptæ, seu in

posterum edendæ, et publicandæ, in quibus illa eo modo damnata, quo eam damnavit Alexander VII, vel ut est in V propositionibus damnata, propugnatur, vel quomodolibet approbatur, aut defenditur.

6. De Constitutione *Unigenitus* Clementis XI libri, aliaque scripta, in quibus illa subdolè eluditur, temerè carpitur, aut contemnitur, et impugnatur.

Item Libri, sivè libelli vel scripti, vel typis editi, aut edendi in defensionem Libri inscripti : *Le Nouveau Testament en Français avec des Réflexions morales sur chaque verset* : aut alio titulo : *Abrégé de la Morale de l'Evangile, etc.*

Item Actus, sivè Instrumenta Appellationum quæcumque à Constitutione *Unigenitus* ad Concilium generale; nec non Judicia Theologorum, aut Facultatum Theologicarum, sivè Academiarum : earumque deliberationes consultationes, acta, decreta; quorumcumque etiam aliorum mandata, ordinationes, arresta, epistolæ; interpretationes etiam, et declarationes, ac scripta quælibet, quibus explicationis, aut alio quovis prætextu aliquid dicitur, vel scribitur, quo dictæ constitutionis robur, atque auctoritas, et obligatio minui aut infringi possit.

7. De duellis agentes libri, litteræ, libelli, scripta, in quibus eadem duella defenduntur, suadentur, docentur. Si qui verò hujusmodi libri ad controversias sedandas, pacesque componendas utiles esse possunt, expurgati, et approbati permittuntur.

8. De Joannis Calà asserti Anachoretæ prætensâ sanctitate, miraculis, vaticiniis, visionibus, aliisque hujusmodi signis libri, codices, et folia quæcumque sivè manuscripta, sivè impressa.

Item Omnia et singula transumpta, seu copiæ tam impressæ, quàm manuscriptæ Decreti à Vicario Generali Cassanensi emanati, per quod idem Vicarius ausus fuit definitivè pronuntiare, eumdem Joannem fuisse in quasi possessione cultûs, atque ideò in eo manutenendum.

9. Libri omnes immunitatem Bonorum Ecclesiasticorum impugnantes.

10. De Laminis plumbeis Arabico sermone, et antiquis caracteribus conscriptis, ac in cavernis montis Illipulitani, dicti Sacri, prope Granatam repertis, et de

Scripturis in turri Torpianâ ejusdem civitatis inventis, libri omnes, tractatus, responsa, consulta, commentarii, glossæ, additamenta, annotationes, et quæcumque alia, sivè manuscripta, sivè typis impressa. Alii verò libri, sivè tractatus, qui ad alia argumenta spectant, obiter verò de his Laminis, vel de earum doctrinâ tractant, permittuntur, expunctis locis, quæ de his Laminis agunt.

11. De SS. Apostolis Petro et Paulo libri omnes tam impressi, quàm manuscripti, in quibus asseritur, et defenditur, quod S. Petrus et S. Paulus sunt duo Ecclesiæ Principes, qui unicum efficiunt: vel sunt duo Ecclesiæ Catholicæ Coryphæi, ac supremi Duces summâ inter se unitate conjuncti: vel sunt geminus universalis Ecclesiæ vertex, qui in unum divinissimè coaluerunt: vel sunt duo Ecclesiæ summi Pastores, ac Præsides, qui unicum caput constituunt; atque hæc ità explicantur, ut ponatur omnimoda æqualitas inter S. Petrum et S. Paulum sinè subordinatione S. Pauli ad S. Petrum in potestate supremâ universalis Ecclesiæ.

12. De verâ et non interruptâ successione filiorum S. Francisci, et de verâ formâ Caputii ejusdem libri omnes impressi, et qui inconsultâ sacrâ Congregatione imprimentur, tractantes hanc eamdem controversiam.

13. Pasquilli omnes ex verbis sacræ Scripturæ confecti.

Item Pasquilli omnes etiam manuscripti, omnesque conscriptiones, in quibus Deo, aut Sanctis, aut Sacramentis, aut Catholicæ Ecclesiæ, et ejus cultui, aut Apostolicæ quomodocumque detrahitur.

14. Libri omnes agentes, ut vulgò dicitur, *delle venture, e delle sorti.*

§ III.

Imagines, et Indulgentiæ prohibitæ.

1. Imagines cum laureolis, aut radiis, sivè splendoribus eorum, qui neque canonizationis, neque beatificationis honore insigniti sunt à Sede Apostolicâ.

2. Imagines Domini Nostri Jesu Christi, et Deiparæ Virginis Mariæ, ac Angelorum, Evangelistarum, alio-

rumque Sanctorum, et Sanctarum quarumcumque sculptæ, aut pictæ cum alio habitu, et formâ, quam in Catholicâ et Apostolicâ Ecclesiâ ab antiquo tempore consuevit, vel etiam cum habitu peculiari alicujus Ordinis Regularis.

3. Imagines, numismata inculpta pro Confraternitatibus mancipiorum Matris Dei, Italicè *Schiavi della Madre di Dio*, sodales catenatos exprimentia.

Item Libelli, in quibus eisdem Confraternitatibus regulæ præscribuntur. Confraternitates autem, quæ catenulas distribuunt confratribus, et consororibus, brachiis, et collo circumponendas, atque gestandas, ut eo signo Beatissimæ Virgini emancipatos se esse profiteantur, et quarum institutum in eo mancipatu præcipuè versatur, damnantur, et extinguntur. Societatibus verò, quæ ritum aliquem, aut quodcumque aliud ad mancipatum ejusmodi pertinens adhibent, præcipitur, ut id statim rejiciant.

4. Imagines, catenulæ, folia, libelli pro usu Confraternitatum sub invocatione SS. Sacramenti, B. Mariæ Virginis Immaculatæ, et S. Joseph sub titulo *Gregis boni Pastoris* erectarum, et in quibus repræsentantur homines penduli à Christo, à sacra Pyxide, à B. Virgine, à S. Josepho, et à quovis alio Sancto.

5. Imagines, ubi repræsentatur puer Jesus in sublime elatus, et sub ipso tres Ecclesiæ Doctores, et in locum aliorum trium (qui repræsentantur in Imaginibus ejusdem formæ jam pridem impressis) substituti sunt tres Presbyteri Regulares cum his versibus: *Jesu Doctorum intima, qui nubes ignorantiæ pellis virore gratiæ, etc.*

6. Imagines sivè depictæ, sivè sculptæ, sivè impressæ Joannem Calà quocumque sanctitatis, vel beatitudinis signo repræsentantes.

7. Imagines, ubi repræsentatur B. Virgo cum Filio in medio duorum sanctorum Societatis Jesu, quorum uni tradit librum, alii Rosarium cum hâc inscriptione: *Deipara Virgo cum Filio inspirat, commendatque Societati Jesu institutionem Sodalitatum, et Officii, Rosariique usum.*

8. Inscriptiones omnes Imaginum SS. Francisci, et Antonii de Paduâ, in quibus dicitur, formam habitus, quâ depicti sunt, esse eamdem, quâ ipsi usi fuerunt: vel in quibus asseritur, in hoc, vel illo ordine S. Francisci

esse veram, legitimam, et non interruptam ejusdem S. Patris in filios successionem.

9. Indulgentiæ omnes concessæ coronis, granis, seu calculis, crucibus, et imaginibus sacris ante decretum Clementis VIII an. 1597. editum *de formâ Indulgentiarum.*

Item Indulgentiæ omnes concessæ quibuscumque regularium ordinibus, confraternitatibus secularibus, capitulis, collegiis, aut eorum Superioribus, ante constitutionem ejusdem Clementis VIII. *Quæcumque* d. 7 decemb. 1604, et Pauli V. *Romanus Pontifex* d. 13 maii 1606., *Quæ salubriter* d. 23 novemb. 1610. revocatæ sunt, atque apocryphæ habendæ, nisi ab iisdem summis Pontificibus, aut eorum successoribus renovatæ ac confirmatæ fuerint.

10. Indulgentiæ concessæ coronis S. Birgittæ ab Alexandro-VI, declarantur apocryphæ, et nullius roboris ac momenti, sinè præjudicio tamen Indulgentiarum à Leone X. dictis coronis concessarum vi. Id. jul. 1515.

11. Indulgentiæ concessæ crucibus S. Turibii ab Urbano VIII, tanquàm falsæ habendæ sunt.

12. Indulgentiarum libri omnes, Diaria, Summaria, libelli, folia, etc., in quibus earum concessiones continentur, non edantur absque licentiâ S. Congregationis indulgentiarum.

§ IV.

Quædam ad Ritus Sacros spectantia, quæ prohibita sunt.

1. Benedictiones omnes Ecclesiasticæ, nisi approbatæ fuerint à sacrâ Rituum Congregatione.

2. Exorcismorum formulæ diversæ ab iis quæ præscribuntur in Regulis Ritualis Romani, et earumdem usus, absquè prævio examine coram Ordinario.

3. Litaniæ omnes, præter antiquissimas et communes, quæ in Breviariis, Missalibus, Pontificalibus, ac Ritualibus continentur, et præter Litanias de B. Virgine, quæ in sacrâ æde Lauretanâ decantari solent.

4. Missalis Romani omnia exemplaria alterata post edictum Pii V, præsertim quæ *Venetiis* apud *Junctas*,

Sessas, *Mysserinum*, *et ad Signum Syrenæ*, atque *Europæ*, et quotiescumque alios, impressa sunt ab anno 1596.

5. Officia B. Mariæ Virginis, vel Sanctorum, aut Sanctarum, aliaque hujusmodi absque approbatione S. Rituum Congregationis edita, vel edenda.

6. De Ritibus Sinicis, eorumque controversiis, aut illorum occasione exortis, libri, libelli, relationes, theses, folia, et scripta quæcumque post diem 2 octobris 1710. edita, in quibus ex professo, vel incidenter, quomodolibet de iis tractetur, sinè expressâ et speciali licentiâ Romani Pontificis in Congregatione sanctæ et universalis Inquisitionis obtinendâ.

7. Rituali Romano additiones omnes factæ, aut faciendæ post reformationem Pauli V, sinè approbatione Sac. Congregationis Rituum.

8. Rosaria quæcumque de novo inventa, aut invenienda, sinè opportunâ S. Sedis facultate, quibus authenticum Rosarium Deo, et B. Mariæ Virgini sacrum antiquaretur.

INDEX

LIBRORUM PROHIBITORUM.

A.

Agricola Bartholomæus. De Ætate ineuntium officia. *Decr.* 2. *dec.* 1622.

— Symbolum Pythagoricum, seu de justitiâ in formâ reducendâ. Prodromus, seu liber. I. *Eod.*

Agricola (Joannes) Islebius. 1. *Cl. Ind. Trid.*

Agricola Martinus. 1. *Cl. App. Ind. Trid.*

Agrippa Henricus Cornelius. 1. *Cl. Ind. Trid.*

Ajaoiens. *Vide* République des Philosophes.

Alabaster Guilielmus Apparatus in revelationem Jesu Christi. *Nisi fuerit ex correctis ab auctore, et impressis Romæ.* Decr. 30 jan. 1610.

de Alamin. Fr. Felix. Espejo de verdadera, y falsa contemplacion. *Decr.* 4 *martii* 1709.

Alanus Magnus de Insulis. Explanationum in Prophetiam Ambrosii Merlini Britanni libri VII *Decr.* 22 *decembris* 1700.

Albani Joh. Franci Neniæ Pontificis de jure Reges adpellandi. *Unà cum opusculo eidem adjecto, quod inscribitur :* Per illustris cujusdam viri eidem Diplomati Clementino oppositus libellus. Romæ novæ, typis Aldinis 1706. *Qui liber nomen auctoris, typographi, et loci impressionis ementitur.* Decr. 21 januarii 1721.

Albanus Ægidius. Refutatio libelli supplicis R. P. Marci à S. Francisco Carmelitæ discalceati. *Decr.* 29 *novemb.* 1689.

Alberius Claudius. Organon, id est, Instrumentum doctrinarum omnium in duas partes divisum. *Decr.* 16 *decemb.* 1605.

Alberti Gio. Andrea. Teopiste ammaestrata secondo gli esempj della madre suor Paola Maria di Gesù Centuriona Carmelita scalza. *Suspensus, donec corrigatur.* Decr. 1 jul. 1693.

Alberti Magni de Secretis mulierum libellus. *Qui tamen falsò ei adscribitur.* Decr. 16 decemb. 1605.

Alberti Valentinus. Interesse præcipuarum Religionum Christianarum in omnibus articulis. *Decr.* 12 *martii* 1703.

— *Et reliqua ejusdem Opera de religione tractantia.* Decr. 10 maii 1757.

Albertinus Alexander. Malleus Dæmonum. *Decr.* 4 *martii* 1709.

Alberto Magno diviso in tre libri, nel primo si tratta della virtù delle herbe, nel secondo della virtù delle

B.

Benzelius Henricus. Syntagma Dissertationum habitarum in Academiâ Ludensi. *Decr.* 11 *martii* 1754.

Beuzi Bernardinus. Dissertatio in casus reservatos Venetæ Diœceseos, *Decr.* 6 *aprilis* 1744.

— Praxis Tribunalis Conscientiæ, seu Tractatus Theologicus Moralis de Sacramento Pœnitentiæ. *Decr.* 22 *maii* 1745.

Berchetus Tussanus. *Vide* Consilium pium.

Berengarius Diaconus Andegavensis. 1. *Cl. Ind. Trid.*

Berenicus (Theodosius) Noricus. Tuba pacis occenta Scioppiano belli sacri Classico. *Decr.* 9 *maii* 1636.

Berexasius Petrus. 1. *Cl. App. Ind. Trid.*

Bergius (Mathias) Brunsvicensis. 1. *Cl. Ind. Trid.*

Beringerus (Erichus) Philyrens. Discursus Historico-Politicus in tres sectiones distributus, quibus errores scripturientium nostri ævi deteguntur. *Decr.* 12 *Novemb.* 1616.

Bernando (Matteo), è Jacobo Filippo Ravizza. Il nuovo Confederamento di Gesu il Messia Salvator nostro divolgarizzato fedelmente di Greco, e reso intelligibile insino al volgo. *Decr.* 21 *jan.* 1721.

Berlichius Mathias. Conclusiones praticabiles secundùm ordinem Constitutionum Augusti Electoris Saxoniæ, Pars I, II, III, IV, et V. *Decr.* 10 *junii* 1659.

Bernardi (Bartholomæus) Cembergensis Pastor. 1. *Cl. Ind. Trid.*

Bernardi Bartholomæus. 1. *Cl. App. Ind. Trid.*

Berneggerus Mathias. Observationes Historico-Politicæ. *Decr.* 10 *junii* 1659.

Bernieres (di) Lowigni Gio. Opere Spirituali, onde fu cavato il Cristiano interiore, owero guida sicura per quelli che aspirano alla perfezione. Parte I e II. *Decr.* 19 *martii* 1692.

Beroaldus Matthæus. 1. *Cl. App. Ind. Trid.*

Berquinus Ludovicus. 1. *Cl. App. Ind. Trid.*

Berruyer Isaac-Joseph. Histoire du peuple de Dieu, depuis son origine jusqu'à la naissance du Messie. *Decr.* 17 *maii* 1734.

— *Eadem Italicè:* Storia del popolo di Dio dalla sua origine sino alla nascita del Messia. *Decr.* 18 februarii 1757.

— Histoire du peuple de Dieu, depuis la naissance du

C.

D.

E.

F.

losophique sur ces paroles de Jésus-Christ: Contrains-les d'entrer. *Decr.* 12 *decembr.* 1714.

Foxus Joannes. 1. *Cl. Ind. Trid.*

Foy (de S.) Flore. Le Miroir de la piété Chrétienne. *Decr.* 30 *julii* 1678.

— Suite du Miroir de la piété Chrétienne. *Eodem.*

Fragment d'une Lettre du lord Bolinbroke, *Vide* Libellus continens.

France (la) au Parlement. *Decr.* 24 *aug.* 1761.

France (la) en 1814 et 1815, ou lettre de M. D. M. à M. W. Bew. *Decr.* 26 *aug.* 1822.

Francheville (de) Mr. Le Siècle de Louis XIV. *Decr.* 22 *februarii et* 16 *maii* 1753.

Franchi (de) Francesco. Perenesi al Dottor Capriata. *Decr.* 3 *apr.* 1669.

Franchinus Franciscus. Poemata. *Ind. Trid.*

Franchois Joannes-Baptista. Theses Theologicæ de Deo, et Religione, cum disgressionibus ad Theses: Arcana Dei. *Decr.* 8 *maii* 1697.

Francisci nocturna apparitio. *Ind. Trid.*

Franck. *Vide* Francus.

Frackenbergerus Andreas. 1. *Cl. App. Ind. Trid.*

Franco Fernandez (Blas). Vida de la Venerable Sierva de Dios Maria de Jesus natural de Villa Robledo. *Dec.* 15 *januarii* 1714.

Franco Niccolo. Sonetti contro Pietro Aretino. *Ind. Trid.*

Fr Priapea. *Ind. Trid.*

ançaises (les) (illustres). Histoires véritables, où l'on trouve dans des caractères très-particuliers, et fort différents, un grand nombre d'exemples rares, et extraordinaires. *Decr.* 4 *decembr.* 1725.

Francolinus, Clerici Romani Pædagogus, laxioris in administrando Pœnitentiæ Sacramento disciplinæ magister, observationibus historico-critico-moralibus exagitatus. *Decr.* 26 *octobr.* 1707.

Francus Daniel. Disquisitio Academica de Papistarum Indicibus librorum prohibitorum, et expurgandorum. *Decr.* 10 *septembr.* 1688.

Francus, *seu* Franck Jonas. 1. *Cl. App. Ind. Trid.*

Francus, *seu* Franck Sebastianus. 1. *Cl. Ind. Trid.*

Frassus Petrus. Tractatus de Regio Patronatu; ac aliis nonnullis Regaliis, Regibus Catholicis in Indiarum Oc-

G

rectè cognoscendis, et puniendis. Liber I, II, et III. *Decr.* 7 *augusti* 1603, *et* 18 *maii* 1677.

Godeman Gaspar. 1. *Cl. App. Ind. Trid.*

Gogrenius Mento. 1. *Cl. App. Ind. Trid.*

Goldastus Haiminsfeldius (Melchior). Politica Imperialia. *Decr.* 23 *aug.* 1634.

— *Et cætera ejusdem Opera omnia.* Decr. 4 martii 1709.

Gonsalvius (Reginaldius) Montanus. Sanctæ Inquisitionis Hispanicæ artes detectæ, ac palàm traductæ. *App. Ind. Trid.*

Gonzalez (Antonius) de Rosende. Disputationes Theologicæ de justitiâ originali, de peccato originali, de justitiâ gratuitâ. *Decr.* 26 *junii* 1681.

Gonzalez (Petrus de Salcedo). De Lege Politicâ, ejusque naturali executione, et obligatione tam inter laïcos, quàm Ecclesiasticos. *Decr.* 18 *dec.* 1646.

— *Idem Opus* novis auctum quæstionibus. *Matriti* 1678. *Decr.* 31 *martii* 1681.

Goodheart. *Vide* Evangile du jour.

Goodmanus Christophorus. 1. *Cl. App. Ind. Trid.*

Gordon Alexandre. Vie du Pape Alexandre VI, et de son fils César Borgia, contenant les guerres de Charles VIII et de Louis XII, Rois de France. *Decr.* 17 *maii* 1734.

Gordonius Joannes. παρασκευή, sivè præparatio pacificationis controversiarum, quæ exortæ statim post millesimum à Christo annum, in immensum his sexcentis elapsis annis excreverunt. *Decr.* 18 *jan.* 1622.

Gorini Corio (Giuseppe). Politica, Diritto, e Religione per ben pensare, e scegliere il vero dal falso. *Decr.* 4 *julii* 1742.

— *Idem Auctor.* L'Uomo. Trattato Fisico-Morale diviso in tre libri. *Decr.* 19 *julii* 1759.

— *Et sinè Auctoris nomine.* L'Uomo. Trattato Fisico-Morale diviso in due Tomi, e tre libri. *Itemquè.* L'Uomo. Justitia, et Pax. *Eodem.*

Gorlitz (Andreas de) Professor Lipsiensis. 1. *Cl. App. Ind. Trid.*

Gorrutius Andreas. 1. *Cl. App. Ind. Trid.*

Gothardus, *qui et Alphonsus Conradus.* 1 Cl. App. Ind. Trid.

Gotofredus Joannes-Ludovicus. Archontologia Cosmica, sivè Imperiorum, Regnorum, Principatuum, Rerumque publicarum Commentarii. *Donec corrigantur.* Dec. 19 martii 1633.

H.

I.

J.

K.

petuo Potestatis legislatoriæ circa Sacra Apostolicorum Regum Ungariæ. *Decr.* 15 *Aug.* 1764.

Kormmannus Henricus. Sibylla Trig-Andriana, seu de virginitate, virginum statu, et jure, Tractatus. *Decr.* 16 *martii* 1621.

Kortholtus Christianus. Valerianus Confessor, hoc est solida demonstratio, quòd Ecclesia Romana non sit vera Christi Ecclesia. *Decr.* 17 *novemb.* 1664.

— *Et cætera ejus Opera, in quibus de Religione tractat. Decr.* 10 *maii* 1757.

Krantzius (Albertus) Hamburgensis. Regnorum Aquilonarium Daniæ, Sveciæ, et Norvegiæ Chronica. *Editionis Francofurti, cum præfatione et notis Joannis Wolffi. Donec expurgetur.* App. Ind. Trid.

— Ecclesiastica historia, sivè Metropolis *editionis francofurti, cum præfatione et notis Joannis Wolffi.* Donec expurgetur. App. Ind. Trid.

— Saxonia. *Editionis Francofurti, cum præfatione et notis Nicolai Cisneri. Donec expurgetur.* App. Ind. Trid.

— Wandalia. *Editionis Francofurti cum præfatione Andreæ Wecheli editoris. Donec expurgetur.* App. Ind. Trid.

Kopf Nicolaus Ambrosius. Annotationes Medico-morales quoad quæstiones ponderosiores, multasque difficultates matrimoniales, cùm Confessariis, tùm Casuistis quotidie vix non pro resolutione occurentes, in reali et anatomicâ partium dilucidatione..., sensu recentioristico fundatæ. Pro quarum soliditate expositiones denique de Incarnatione Domini Nostri Jesu Christi, et conceptione illibatæ Deiparæ. *Donec corrigantur.* Dec. 25 maii 1767.

Krentzheim Leonardus. 1 *Cl. App. Ind. Trid.*

Krenzer Sebastianus. Cursus Theologiæ Scholasticæ per principia Lulliana, cum principiis aliarum Scholarum comparata. *Decr.* 14 *apr.* 1755.

Kreuch Andreas. 1 *Cl. App. Ind. Trid.*

Kriegsmannus Wilhelmus Christophorus. De attrito per Papas Imperio, deque Pontificatu à Cæsare, Ecclesiæ Reique publicæ causâ, capessendo, Dissertationes. *Dec.* 1 *decemb.* 1687.

Krompach, *seu* Krumbach Nicolaus. 1 *Cl. Ind. Trid.*

Kuppelich Georgius. 1 *Cl. App. Ind. Trid.*

Kypseler Gottlieb. Les délices de la Suisse, une des principales Républiques de l'Europe, divisées en IV Tomes. *Decr.* 21 *jan.* 1732.

L.

M.

N.

O.

P.

— Flores Epigrammatum ex optimis quibusque auctoribus excerpti. *Donec corrigantur.* App. Ind. Trid.

Querela de Pontificiis insidiis per Germaniam. *App. Ind. Trid.*

Querimonia (humilis et supplex) Jacobi Zegers. *Vide* Zegers.

Quesnel Paschasius. S. Leonis Magni Opera, Dissertationibus, notis, observationibusque illustrata. *Decr.* 22 *junii* 1676.

Questions sur la Tolérance, où l'on examine, si les maximes de la persécution ne sont pas contraires au droit des gens, à la Religion, à la morale, à l'intérêt des souverains et du clergé. *Decr.* 5 *martii* 1759.

Questions (les) de Zapata. *Vide* Opuscula sex.

Questione: Se i Vescovi delle altre Cattoliche Chiese debbano immischiarsi nella Causa de' Vescovi, e preti giurati di Francia. Torino. Per gli Eredi Evondo Stampatori della commissione municipale, l' anno dell' Era Cristiana 1801. Republicano IX. *Decr.* 17 *martii* 1817.

Quindecim occulti cruciatus. *Vide* Libellus *inscriptus* Fünffzehen.

Quindici occulti patimenti. *Vide* Libellus *alter* Fünffzehen, etc. *Eodem titulo inscriptus.*

Quinos Bruno. 1 *Cl. App. Ind. Trid.*

Quintus (Leodegarius) Heduo. Theologia antiqua de verâ Martyrii adæquatè sumpti notione, contra spumosam Καινολογιαν, et fragrosum Tarantara Thomæ Hurtado. *Decr.* 10 *junii* 1658.

Quirino Antonio. Avviso delle ragioni della Repubblica di Venezia intorno alle difficoltà, che le sono promosse dalla Santità di Papa Paolo V. *Decr.* 29 *septembris* 1606.

R.

Rabardeus Michael. Optatus Gallus de cavendo schismate benignâ manu sectus. *Decr.* 18 *martii* 1643.

Rabelais, *seu* Rabelæsus Franciscus. 1 *Cl. Ind. Trid.*

Rabus Ludovicus. 1 *Cl. App. Id. Trid.*

Raccolta di varie devozioni per chi desidera dedicarsi

S.

T.

U.

V.

W.

X.

Z.

OUVRAGES NOUVEAUX

QUI SE TROUVENT

CHEZ BEAUCÉ-RUSAND.



LE SOLDAT CHRÉTIEN, ou *Recueil de prières et d'instructions à l'usage des militaires, rédigées et rassemblées* par M. l'abbé MONROCQ, aumônier de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce. Deuxième édition, sur beau papier, avec gravure. Prix, rel. : 1 f. 25 c. et broché 1 f.

LE LIVRE D'ÉGLISE à l'usage des élèves de l'École royale polytechnique, et des Colléges royaux; un vol. in-18. 3 f.

Cet ouvrage est composé sur un nouveau plan, avec des prières tirées de Bossuet et de Fénelon; on a conservé les offices de toute l'année et on a supprimé ceux qui sont inutiles aux jeunes gens; il est adopté dans les écoles militaires : l'exécution typographique ne laisse rien à désirer.

MÉMORIAL SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, *ses causes, ses promesses et ses résultats; précédé d'une Introduction tirée de la politique sacrée de Bossuet; suivi d'un Supplément sur le sort des principaux impies, usurpateurs, factieux, etc., de l'an 40 à l'an 1823;* par M. l'abbé JOLY, chanoine régulier de la Congrégation de France, ex-professeur du séminaire de Troyes. Un gros vol. in-12, prix : 2 f. 50 c.

MÉMORIAL SUR L'ÉCRITURE-SAINTE, latin français, par M. l'abbé Joly. 2 vol. in-12. 5 fr.

MÉMORIAL SUR L'ÉCRITURE-SAINTE, en français, par M. l'abbé Joly. 1 vol. in-12. 2 fr. 50 c.

L'auteur qui a professé pendant trente ans dans un des principaux séminaires de France, établit une série de 90 questions; le séminariste, qui est à même d'y répondre, connaît parfaitement l'Écriture-Sainte.

FORMA CLERI, *secundùm exemplar quod Ecclesiæ Sanctisque Patribus à Christo Domino, Summo Sacerdote, monstratum est. Operâ et studio* LUDOVICI TRONSON, *quondàm Superioris Seminarii S.-Sulpitii. Editio nova, quatuor postremas partes nunc primùm complectens.* 3 vol. in-12. Prix : 9 fr.

Le même ouvrage; Sur Papier satiné: 3 vol. in-8°. 24 fr.

C'est d'après les conseils des respectables ecclésiastiques qui dirigent nos entreprises, que nous avons imprimé le *Forma Cleri*. Cet ouvrage, si nécessaire à l'état ecclésiastique,

était entièrement épuisé; l'exemplaire qui nous a servi de modèle a été tiré de la bibliothèque du Séminaire de S.-Sulpice.

EXAMENS PARTICULIERS SUR DIVERS SUJETS, *propres aux Ecclésiastiques et aux personnes qui veulent s'avancer dans la perfection. Par* M. TRONSON. *nouvelle édition, revue, corrigée, augmentée et mise dans un meilleur ordre,* par MM. DE ST.-SULPICE. Un vol. in-8.° Prix : 8 fr.

Cette édition, sur papier satiné, est plus complète, plus correcte et mieux imprimée que toutes celles qui ont paru jusqu'à ce jour. Le volume est terminé par une table, pour lire les Examens conformément aux Retraites des séminaires.

PRINCIPAUX DEVOIRS D'UN PRÊTRE, *en forme d'Examen;* par Mgr. l'ÉVÊQUE DE BELLEY. 1 vol. in-32, belle édition. Prix: 1 f.

Ce petit ouvrage peut se relier avec l'*Imitatio Christi* ou le *Novum Testamentum* in-24 ou in-32.

INDEX, ou *Catalogue de tous les livres condamnés à Rome par la sacrée congrégation de l'Index, jusqu'à ce jour.* 1 vol. in-8.°. Prix: 8 fr.

Cet ouvrage sera donné *gratis* aux acquéreurs du *Propagateur,* pour les diriger dans le choix de leurs bibliothèques.

LE PROPAGATEUR, *Recueil sténographique d'éloquence, de littérature et d'histoire,* contenant:

1.° Un cours d'éloquence, composé des sermons et discours prononcés par nos meilleurs orateurs modernes dans les églises, les chambres, le barreau et les cours publics; pendant les années 1823 et 1824.

2.° Un cours de littérature moderne, ou l'analyse des ouvrages imprimés depuis vingt ans, par nos plus habiles critiques, tels que MM. Amar, Auger, Bonald, Boulogne, Châteaubriand, Colnet, Dussault, Féletz, Hoffmann, La Mennais, Laurentie, Malte-Brun, Mely-Janin, Charles Nodier, Picot, Salgues, St.-Victor, St.-Prosper, Villemain, etc., etc.

3.° Les anecdotes, procès, histoires ou évènements remarquables, officiels et dignes d'être conservés.

5 vol. in-8°. y compris l'*Index.* Prix : 30 f. et 40 f. francs de port.

MÉTHODE D'ORAISON, ou *Tableau dans lequel on voit d'un coup-d'œil les différentes divisions et subdivisions qui peuvent faciliter la pratique de l'oraison.* Une page in-4° : 10 francs le cent.

L'AMI DES SÉMINARISTES ET DES PRÊTRES *ou Recueil de miracles opérés depuis peu, de nouvelles lettres et his-*

